- -7



**RENÉ FACHE**

La destinée
d’Israël



**ÉDITIONS EMMAÜS**

**1806 Saint-Légier sur Vevey
1969**

Introduction

*Israël est plus que jamais à l'ordre du jour. La créatioji de son Etat indépendant, le vingtième anniversaire de cette sensationnelle résurrection et les réalisations quasi incroyables qui les ont accom­pagnés, la guerre des six jours et ses conséquences, tout cela attire les yeux du monde entier sur ce peuple extraordinaire. Une foule de questions se posent à son sujet :*

*D'où vient-il et quel est le secret de sa destinée ? Pourquoi, de tous les peuples de l'antiquité, a-t-il seul subsisté, malgré presque deux mille ans de dispersion et de persécution sans nom ? Com­ment a-t-il pu reprendre pied en Palestine et s'y maintenir en dépit de Vopposition à peu près générale 1*

*Le peuple qui a fait connaître au monde le Dieu unique, la Bible et Jésus-Christ, a-t-il encore un avenir national et spirituel ?*

*La réponse à ces questions se trouve dans les nombreuses décla- ratio?is de VEcriture sainte à son sujet. La présente brochure a précisément pour but de les expliquer. Nous croyons que tout lec­teur sincère sera frappé au moins par deux choses : la destinée à la fois tragique et glorieuse d'Israël, et la confirmation éton­nante qu'une telle épopée apporte aux prophéties de plus en plus réalisées sous nos yeux.*

3

CHAPITRE PREMIER

La vocation d’Israël

Pour assurer le bonheur de l’humanité, Dieu avait fait après la création trois tentatives infructueuses. Il Savait placé l’homme dans le paradis, d’où ce dernier fut chassé par la chute. Puis II suscita la bonne lignée de Seth, mais la race entière s’étant per­vertie, Il dut envoyer le déluge. Enfin les descendants de Noé, sauvés miraculeusement des eaux, attirèrent bientôt sur eux le jugement de la tour de Babel. Depuis le chapitre 11 de la Genèse, Dieu renonce provisoirement à s’occuper des nations ; elles vont passer au second plan jusqu’au livre des Actes, au cours duquel l’Evangile pourra enfin leur être apporté.

Mais pour permettre précisément la réalisation du salut, Dieu suscite un peuple à part, destiné à donner au monde la Bible et le Messie. Par un souverain décret de Sa grâce, Il appelle en ces termes Abraham, le premier ancêtre d’Israël : « Va-t’en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, et je te béni­rai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de béné­diction... et toutes les familles de la terre seront bénies en toi », Gen. 12. 1-3. Trois promesses essentielles sont contenues dans cet appel :

1. le don d’un pays, la Palestine ;
2. l’assurance qu’Abraham et ses descendants deviendront une grande nation ;
3. la bénédiction dont le peuple élu sera le canal s’étendra à toute la terre. Cette bénédiction sera la révélation de Dieu conte­nue dans l’Ecriture, et par-dessus tout la venue du Sauveur.

Dieu répète ces promesses un grand nombre de fois à Abraham,

5

et II finit par les confirmer solennellement au moyen d’une al­liance perpétuelle, Gen. 15. 18 ; 17. 3-8 et 22. 16-18.

D’Abraham, l’alliance est transmise à Isaac, à Jacob et à leurs descendants, auxquels elle est solennellement confirmée : Dieu dit à Jacob : « Je te multiplierai et je ferai de toi une multitude de peuples ; je donnerai ce pays à ta postérité après toi, pour qu’elle le possède toujours », Gen. 48. 4. Au Sinaï, le Seigneur déclare à Israël : « Si vous gardez mon alliance, vous m’appartiendrez entre tous les peuples... vous serez pour moi un royaume de sacri­ficateurs et une nation sainte », Ex. 19. 5-6.

Lorsqu’apparaît David, le roi selon le cœur de Dieu, l’ancêtre du Messie, le Seigneur lui fait cette promesse : « Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi », 2 Sam. 7. 16. « J’ai juré une fois par ma sainteté : mentirai-je à David ? Sa postérité subsistera toujours ; son trône sera devant moi comme le soleil, comme la lune il aura une éter­nelle durée », Ps. 89. 36-38. C’est Jésus-Christ qui s’assiéra sur le trône de David et établira un jour le royaume messianique an­noncé à Israël depuis si longtemps.

Quelle merveilleuse vocation que celle du peuple élu ! Les Juifs n’y ont pas toujours été fidèles, mais Dieu les a amenés, en quel­que sorte malgré eux, à en réaliser déjà une grande partie. N’ou­blions pas que Jésus Lui-même a dit : « Le salut vient des Juifs » Jean 4. 22.

6

CHAPITRE II

Les prophéties déjà accomplies

à l’égard d’Israël

Notre but dans la présente brochure est d’étudier l’avenir qui attend le peuple juif. En effet, l’Ecriture contient beau­coup de prédictions à son sujet. Pour pouvoir les comprendre et les interpréter correctement, il est utile que nous rappelions brièvement de quelle manière quelques prophéties se sont réalisées dans le passé à l’égard d’Israël.

PRÉDICTION :

1. Les Israélites descendront en Egypte, y séjour-
neront 400 ans, y seront esclaves, puis en sortiront
avec de grandes richesses, Gen. 15.13-16.
2. C'est de la tribu de Juda que seront issus la
famille royale et le Roi des rois, Gen. 49.10.
3. Tous les enfants d'Israël qui ont refusé d’en-
trer dans la terre promise erreront dans le désert
pendant quarante ans, et y mourront tous, Nb. 14.
32-34.
4. Israël est un peuple à part, qui ne fait point
partie des nations, Nb. 23.9.

5 Rejetant la théocratie instituée par Moïse, les
Isralélites se donneront un roi comme les autres
peuples, De. 17.14-15.

6. Le peuple deviendra infidèle, son pays sera
maudit et lui-même sera emmené captif, Deut. 28.
20-24, 47-48, 64-66, etc. Voyez aussi Lév. 26.14-39.

Le royaume des dix tribus est prévenu 65 ans à
l’avance qu'il sera détruit par le roi d’Assyrie, Es.
7.8, 17-20.

Judas sera déporté par le roi de Babylone pour
une durée de 70 ans, Jér. 25.9-11, 29.10.

RÉALISATION :

Gen. 46.1-7.

Exode 1-12 (12.35-36).

2 Sam. 7.16.

Hébr. 7.14.

De. 2.14-15.

C'est ainsi qu’il a sub­sisté depuis des mil­liers d'années.

1 Sam. 8.5.

2 Rois 17.6-7.

2 Chron. 36.20-21.

7

1. Dieu annonce longtemps à l’avance qu’il sus­citera Cyrus, le roi de Perse, pour qu’il ramène les Juifs en Palestine et rebâtisse le temple, Es. 44. 28 ; 45. 13.
2. Quarante-neuf ans à l’avance, le moment et les circonstances de la reconstruction de Jérusalem sont annoncés par Daniel 9.25.
3. Israël ne reconnaîtra pas le Messie, Il L’aura en horreur, il Le vendra pour trente pièces d’ar­gent et Le suppliciera en Le perçant aux mains. Es. 53.2-3 ; 49.7 ; Zach. 11.12-13 ; 12.10 ; 13.6.
4. Jérusalem sera de nouveau détruite, et du temple il ne restera pas pierre sur pierre, Dan. 9. 26 ; Mat. 24.1-2.

Esdras 1. 1-12.

Néh. 2. 4, 17 ; 8. 15-16.

Mat. 26. 15 ; 27. 3-10, 22-23.

11. Alors les Israélites seront ramenés en Egypte sur les marchés d’esclaves, sans trouver d’acqué­reurs, De. 28. 68.

12. Jésus Lui-même annonce que le châtiment du ciel tombera sur la génération qui L’aura crucifié, Mat. 23.36 ; 24.34 ; Luc 21.20-24.

C’est exactement ce qui s’est produit en 70, lorsque 1000 000 Juifs périrent sous les coups de Titus.

Les Romains, en effet, vendirent en foule ceux qu'ils n’avaient pas tués, à tel point que les marchés d'Alexandrie en fu­rent encombrés.

Cela ne manqua pas d’arriver 37 ans plus tard.

Puis, en 132-135 apr. J.-C., après une der­nière révolte, les Romains anéanti­rent finalement l'Etat Juif : il y eut encore 500 000 morts et l’empereur Ha­drien fit passer la charrue sur l’em­placement du tem­ple.

Il est facile de voir de quelle manière littérale ces prédictions et beaucoup d’autres se sont réalisées. Nous avons constaté dans notre livre sur le Retour de Jésus-Christ qu’il en a été de même de toutes celles qui se rapportaient à la première venue du Seigneur. Or l’Ecriture contient un très grand nombre d’autres prophéties relatives à l’avenir des Juifs. Jésus déclare : « Je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaî­tra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu’à ce que tout soit arrivé», Mat. 5. 18. Nous ne pouvons pas toujours savoir aussi exactement que nous le voudrions comment tout arri­vera ; mais nous sommes convaincus que, par la puissance de Dieu, chaque prophétie trouvera son plein accomplissement.

8

CHAPITRE III

Israël n’a-t-il pas été rejeté
et remplacé par l’Eglise ?

1. LE REJET D’ISRAËL.

Il est évident que, les Juifs ayant repoussé et crucifié le Messie, Dieu les a frappés à Son tour. Les vignerons ont tué le Fils bien- aimé, l’héritier. « Le maître de la vigne, déclare Jésus, fera périr ces vignerons, et il donnera la vigne à d’autres... C’est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits », Marc 12. 9 ; Mat. 21. 43. Au cours du livre des Actes, nous voyons comment peu à peu les Juifs incrédules sont mis de côté (bien que l’Evangile leur soit toujours annoncé d’abord), au profit des païens qui entrent dans l'Eglise. Paul dit aux Israélites qui l’injurient et s’opposent à son message : « C’est à vous premièrement que la Parole de Dieu de­vait être annoncée ; mais, puisque vous la repoussez et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens... C’est avec raison que le Saint- Esprit, parlant à vos pères par le prophète Esaïe, a dit : ... Ils ont endurci leurs oreilles et ils ont fermé leurs yeux, de peur... qu’ils ne se convertissent et que je ne les guérisse. Sachez donc que ce salut de Dieu a été envoyé aux païens et qu’ils l’écouteront », Ac. 13. 46 ; 28. 25-28.

Dès lors, la porte est fermée pour Israël en tant que nation. Un Juif qui se repent et croit en Jésus-Christ peut parvenir au salut aussi bien que nous, Rom. 10. 12-13. Mais le peuple élu est pour le moment déchu de ses prérogatives. C’est pourquoi Paul, rempli d’amour pour les siens, a dans le cœur un chagrin conti­nuel, et il emploie des expressions très vives pour dépeindre

9

l’abîme dans lequel Israël s’est volontairement précipité : « Ils se sont heurtés contre la pierre d’achoppement... Ils ont été en­durcis, selon qu’il est écrit : Dieu leur a donné un esprit d’assou­pissement, des yeux pour ne point voir... Ils ont bronché... leur chute a été la richesse du monde et leur amoindrissement la ri­chesse des païens... leur rejet a été la réconciliation du monde... Quelques-unes des branches (de l’olivier) ont été retranchées (c’est- à-dire les Juifs incrédules)... Dieu n’a pas épargné les branches naturelles... Considère donc... la sévérité de Dieu envers ceux qui sont tombés... Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère... c’est qu’une partie d’Israël est tombée dans l’endurcis­sement jusqu’à ce que la totalité des païens soit entrée », Rom. 9.32; 11.8-25.

Ce rejet d’Israël, devenu effectif durant la carrière de Paul, a été brutalement manifesté tout de suite après sa mort. L’apôtre parlait en ces termes aux Thessaloniciens des Israélites qui les persécutaient : « Ce sont ces Juifs qui ont fait mourir le Seigneur Jésus et les prophètes, qui nous ont persécutés, qui ne plaisent point à Dieu, et qui sont ennemis de tous les hommes, nous empê­chant de parler aux païens pour qu’ils soient sauvés, en sorte qu’ils ne cessent de mettre le comble à leurs péchés. Mais la colère a fini par les atteindre», 1 Thess. 2. 15-16. Ce fut en 70. très peu de temps après, que ces paroles eurent un terrible accomplissement.

1. LE NOUVEAU PEUPLE DE DIEU.

Il est clair qu’à la venue de Jésus-Christ P Ancienne Alliance a fait place à la Nouvelle. C’est ce qu’explique très bien l’épître aux Hébreux : l’ancienne ordonnance a été abolie et remplacée par une meilleure, 7. 18-19 ; 8. 7, 13. Jésus, notre Souverain Sacri­ficateur, infiniment supérieur à Aaron, est le médiateur d’une al­liance plus excellente, 8. 6 ; 9. 15.

Peut-on dire que de même Israël, l’ancien peuple de Dieu a été entièrement écarté pour faire place à un peuple nouveau qui est l’Eglise ? Cette question mérite d’être examinée de près. Pre­mièrement, il est certain que Dieu a suscité par l’Evangile de nou­veaux fils d’Abraham.

1. *Les Juifs incrédules ne font pas partie du véritable Israël.*

« Tous ceux qui descendent d’Israël ne sont pas Israël, et, pour être la postérité d’Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants... ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité... Le Juif, ce n’est pas celui qui en a les dehors ; et

10

la circoncision, ce n’est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif (véritable) c’est celui qui l’est intérieurement (donc par la foi) », Rom. 9. 6-8 ; 2. 28-29.

1. *Les croyants en Jésus-Christ sont la postérité spirituelle d'Abraham.*

Abraham est « le père de tous les incirconcis qui croient... et le père des circoncis, qui ne sont pas seulement circoncis, mais encore qui marchent sur les traces de la foi de notre père Abra­ham ». La promesse est assurée « à toute la postérité, non seule­ment à celle qui est sous la loi, mais à celle qui a la foi d’Abra- ham, notre père à tous», Rom. 4. 11-12, 16. «Reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d’Abraham... Christ nous a rachetés... afin que la bénédiction d’Abraham eût pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ... Si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d’Abraham, héritiers selon la pro­messe », Gai. 3. 7, 14, 29.

Agar, la femme esclave d’Abraham, « correspond à la Jérusa­lem actuelle (la synagogue juive), qui est dans la servitude avec ses enfants. Mais la Jérusalem d’en-haut (l’Eglise) est libre, c’est notre mère... Que dit l’Ecriture ? Chasse l’esclave et son fils, car le fils de l’esclave n’héritera pas avec le fils de la femme libre... Ce n’est rien que d’être circoncis ou incirconcis ; ce qui est quel­que chose, c’est d’être une nouvelle créature. Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle, et sur l’Israël de Dieu », Gai. 4. 25-26, 30 ; 6. 15-16. « Les circoncis, c’est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l’Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Jésus-Christ, et qui ne mettons point notre confiance dans la chair», Phil. 3.3. (Eph. 2. 11-13, 18-19.)

Ainsi Abraham est devenu le père d’une multitude de nations ; sa postérité est aussi nombreuse que les étoiles du ciel et le sable de la mer, Gen. 17. 4 ; 22. 17 et Rom. 4. 17.

1. *Le peuple de la nouvelle alliance est constitué par tous les croyants, aussi bien Juifs que païens.*

La majorité des Israélites ont repoussé, hélas ! le Messie. Mais il est évident que les croyants parmi eux entrent aussi bien dans l’Eglise que les païens convertis. « Il n’y a plus ni Juifs, ni Grecs, il n’y a plus ni esclaves ni libres, il n’y a plus ni homme ni femme; car vous êtes tous un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d’Abraham », Gai. 3. 28-29. « Les païens sont cohéritiers, forment un même corps (avec les Juifs), et par­ticipent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Evangile », Eph.

1. 14-16 ; 3. 6. (Voyez aussi 1 Cor. 12. 13 et Col. 4. 11.)

11

1. *Qu'en est-il alors du peuple juif?*

S’il en est ainsi, nous pourrions nous demander si d’une part devant Dieu l’ancien peuple d’Israël (descendant d’Abraham selon la chair) n’a plus aucune raison d’être ; et si d’autre part nous ne devons pas prendre pour l’Eglise toutes les promesses faites autre­fois à Israël dans l'Ecriture, en les « spiritualisant » à notre profit? C’est ce qu’on faisait beaucoup à l’époque de la Réformation (et aujourd’hui encore dans certains milieux). D’après cette concep­tion, lorsqu’on rencontre dans l’Ancien Testament le mot « Sion », on y voit toujours l’Eglise, et l’on considère qu’en cette dernière se sont définitivement accomplies toutes les prophéties relatives à Israël.

Puisque les croyants en Jésus-Christ sont au point de vue spi­rituel la « postérité d’Abraham », il est évident qu’un grand nombre de promesses de l’Ancien Testament leur sont applicables. Bien que Paul ait été le premier à révéler pleinement le mystère de l’Eglise, Eph. 3. 3-10, il est certain que cette dernière a été parfois entrevue par les prophètes. Nous venons de voir, par exemple, qu’elle était symbolisée par Sara, la femme libre d’Abra­ham, Gai. 4. 22-26. Mais il est tout à fait inacceptable d’appliquer spirituellement à l’Eglise toutes les bénédictions promises dans l’Ancien Testament au peuple de Dieu, *et de réserver à Israël raccomplissement littéral de toutes les malédictions !* En outre, lorsqu’on se donne la peine d’étudier en détail *toutes les prédic­tions* de l’Ecriture, on se rend compte rapidement que beaucoup de prophéties ne peuvent concerner qu’Israël, et non pas l’Eglise. Il est en effet impossible de les interpréter toutes uniquement dans un sens spirituel et chrétien. Nous venons de voir de quelle ma­nière étonnamment littérale Israël a vu beaucoup d’anciennes pré­dictions se réaliser. Nous croyons que les autres s’accompliront de la même manière, et que le peuple juif a encore un avenir extra­ordinaire devant lui.

1. DIEU PROMET DE RESTAURER SON ANCIEN PEU­PLE.

Nous ne citerons pas ici les promesses de P Ancien Testament que nous voulons précisément étudier tout à l’heure. Bornons- nous pour le moment à rappeler en quels termes certains textes du Nouveau Testament envisagent la réintégration d’Israël.

Pierre dit aux Juifs qui ont crucifié le Sauveur : « Repentez- vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effa­cés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu’il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-

Christ, que le ciel doit recevoir jusqu’au temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes », Ac. 3. 19-21. Il ne peut s’agir ici du ré­tablissement d’Israël après la captivité de Babylone, mais bien plutôt du glorieux retour annoncé par les prophètes qui suivra la fin de la dispersion mondiale et du temps des nations, Luc 21. 24.

Paul, de son côté, déclare que Dieu, par pure grâce, a élu Israël. Il ne fait pas d’erreur dans Son choix éternel et souverain. Il ne Se repent ni de Ses dons ni de Son appel. Les Israélites sont de­venus ennemis en crucifiant le Sauveur et en persécutant les croyants : « mais, en ce qui concerne l’élection, ils sont aimés à cause de leurs pères... Je dis donc, ajoute Paul : Dieu a-t-il rejeté Son peuple ? Loin de là !... Dieu n’a pas rejeté Son peuple, qu’il a connu d’avance», Rom. 11.28-29, 1-2. De toute éternité, le Sei­gneur connaissait la conduite future d’Israël ; et pourtant II lui a fait des promesses perpétuelles de bénédiction temporelle et spi­rituelle. Dieu maintenant ne manquera pas d’accomplir fidèlement Sa Parole.

Il y a en effet trois « jusqu’à ce que » qui annoncent claire­ment un terme au delà duquel une dispensation nouvelle com­mencera pour Israël (et pour le monde) :

« Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, *jusqu à ce que* les temps des nations soient accomplis », Luc 21. 24 ;

« Votre maison (le temple) vous sera laissée déserte, *jusqu'à ce que* vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur», Mat. 23. 39 ;

« Une partie d’Israël est tombée dans l’endurcissement, *jusquà ce que* la totalité des païens soit entrée. *Et ainsi, tout Israël sera sauvé»,* Rom. 11.25-26.

C’est pourquoi Paul proclame avec force que si Dieu a mis de côté Israël, ce n’est, malgré tout, ni entièrement, ni définitive­ment :

1. *U y a et il y aura toïijours parmi les Israélites un « reste »,* une postérité, selon l’élection de la grâce, qui accepte le Messie. Paul et tous les apôtres en sont des exemples frappants, sans parler des « sept mille » que nous ne connaissons pas toujours, Rom. 9.27-29; 11. 1-5. Ce sont ces Juifs-là que Paul lui-même appelle « l’Israël de Dieu », Gai. 6. 16.
2. *Israël tout entier sera finalement sauvé.*

« Si leur chute a été la richesse du monde..., combien plus en sera-t-il ainsi quand ils se convertiront tous ?... que sera leur réintégration, sinon une vie d’entre les morts ?... S’ils ne persis­tent pas dans leur incrédulité, ils seront entés (sur l’olivier de la

13

grâce de Dieu) ; car Dieu est puissant pour les enter de nouveau., à plus forte raison seront-ils entés selon leur nature sur leur propre olivier... Une partie d’Israël est tombée dans l’endurcisse­ment, jusqu’à ce que la totalité des païens soit entrée. Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu’il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés ; et ce sera mon alliance avec eux, lorsque j’ôterai leurs péchés... Ils ont mainte­nant désobéi, afin que, par la miséricorde qui vous a été faite, ils obtiennent aussi miséricorde», Rom. 11. 12, 15, 23-27, 31.

L’alliance à laquelle Paul vient de faire allusion, c’est bien entendu la nouvelle alliance, annoncée par Jérémie et établie déjà depuis dix-neuf siècles (Jér. 31.31-34 et Hébr. 8.7-12). Les Israélites y entreront lorsqu’enfin ils se convertiront à Jésus- Christ.

1. *Le peuple juif existera jusqu'à la fin des temps.*

Paul vient de nous dire qu’Israël se convertira au retour de Christ, « lorsque la totalité des païens sera entrée », c’est-à-dire lorsque l’Eglise sera complète. Nous verrons que tous les prophè­tes de F Ancien Testament affirment la même chose. Bornons-nous à mentionner ici qu’Israël existera et sera en Palestine :

à l’époque de l’Antichrist, Dan. 11.41-12, 1, 7 ;

au moment où Gog envahira le pays, Ez. 38. 8 ;

lors de la bataille d’Harmaguédon, Joël 3. 1-2, 16 ;

à l’instant où Christ apparaîtra sur la montagne des Oli­viers, Zach. 14. 1-5.

La parole de Jérémie se vérifiera donc entièrement : « Ainsi parle l’Eternel, qui a fait le soleil pour éclairer le jour, qui a destiné la lune et les étoiles à éclairer la nuit... Si ces lois vien­nent à cesser devant moi, dit l’Eternel, la race d’Israël aussi cessera pour toujours d’être une nation devant moi», Jér. 31.35- 36. (Voyez aussi Jér. 33. 24-26.)

En conclusion de ce paragraphe, nous pouvons dire ceci : bien qu’au point de vue du salut éternel, il n’y ait plus ni Juif ni Grec, Israël subsiste cependant en tant que peuple terrestre choisi par Dieu. Jésus-Christ est venu confirmer les promesses faites aux pères, et l’avantage des Juifs demeure « très grand de toute ma­nière », car l’incrédulité de quelques-uns n’a pas anéanti la fidé­lité de Dieu, Rom. 15. 8 ; 3. 1, 3. Aussi le Seigneur déclare-t-Il solennellement à Israël : « Il y a de l’espérance pour ton avenir », Jér. 31. 17.

Le plan divin à l’égard des Juifs, tel qu’il est révélé par les Ecritures, ne manquera pas de s’accomplir. En quoi consiste ce plan, c’est ce que nous allons précisément étudier.

CHAPITRE IV

La dispersion mondiale d’Israël

En parlant du rejet des Juifs, nous nous sommes arrêtés à leur expulsion de Palestine en 70. L’étape suivante, c’est-à-dire leur dispersion dans le monde entier (et non plus seulement à Baby- lone) avait été prédite depuis longtemps.

I. ISRAËL DISPERSÉ SUR TOUTE LA FACE DU GLOBE.

« L’Eternel vous dispersera parmi les peuples, et vous ne res­terez qu’un petit nombre au milieu des nations où l’Eternel vous emmènera... L’Eternel te dispersera parmi tous les peuples, d’une extrémité de la terre à l’autre», De. 4.27 ; 28.64. (Jér. 9. 16.) « Ils tomberont sous le tranchant de l’épée (en 70), ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu’à ce que les temps des nations soient accomplis», Luc 21.24.

En effet, il n’y a pas un pays du monde où on ne trouve ac­tuellement des Juifs. Et c’est au cours du XIXe siècle seulement que les nations ont cessé de les considérer comme des êtres infé­rieurs (des « captifs »), et ont commencé à leur accorder les mêmes droits qu’aux autres citoyens.

IL DANS LA DISPERSION, ISRAËL NE CONNAIT PAS LE REPOS.

En crucifiant Jésus, les Juifs se sont écrié : « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants ! » Mat. 27. 25. Ces malheu­reux ne savaient pas ce qu’ils disaient. Les vieilles prophéties de Moïse se sont accomplies pour eux à la lettre : « Tu ne seras pas

15

tranquille, et tu n’auras pas un lieu de repos pour la plante de tes pieds. L’Eternel rendra ton cœur agité, tes yeux languissants, ton âme souffrante. Ta vie sera comme en suspens devant toi, tu trembleras la nuit et le jour, tu douteras de ton existence. Dans l’effroi qui remplira ton cœur et en présence de ce que tes yeux verront, tu diras le matin : Puisse le soir être là ! et tu diras le soir : Puisse le matin être là ! », De. 28. 65-67. (Lév. 26. 36, 38- 39). Il est impossible de dire toutes les persécutions, les expulsions, les massacres en masse, les tortures, les extorsions, les pillages qu’a subis Israël pendant des siècles dans les pays soi-disant chré­tiens. Jérémie avait exactement annoncé comment leurs bour­reaux se justifieraient : « Nous ne sommes point coupables, puis­qu’ils ont péché contre l’Eternel, la demeure de la justice, con­tre l’Eternel, l’espérance de leurs pères », Jér. 50. 7. Depuis long­temps, les victimes de pareils traitements se chiffrent par centaines de mille et par millions, et de telles persécutions sont la honte de la prétendue « chrétienté ».

Voici un bref rappel de quelques-unes des souffrances subies par les Juifs de la part des nations européennes :

Les Croisés massacraient partout les Israélites, sous prétexte qu’ils étaient des « déicides ».

En mai-juillet 1096, 12.000 Juifs sont tués en Rhénanie.

Le 1er novembre 1290, expulsion de tous les Juifs d’Angleterre, sous peine de pendaison. Ils ne furent réadmis dans le pays que 370 ans plus tard.

Du printemps à l’automne 1298, 100.000 Juifs sont tués en Franconie, en Bavière et en Autriche.

En septembre 1306, expulsion de 100.000 Juifs de France, sous menace de mort.

En 1348, on accuse les Juifs d’avoir causé la peste noire, et on en tue plus d’un million.

Le 2 août 1492, l’inquisition chasse d’Espagne 300.000 Juifs, sous menace de mort également.

De 1648 à 1658, environ 400.000 Juifs polonais sont tués pen­dant la guerre entre la Russie, la Pologne et la Suède.

C’est en 1791 seulement que la Révolution Française supprime la première les lois d’exception contre les Juifs.

Comme le disait Lord Beaconsfield : « Les Pharaons d’Egypte, les rois d’Assyrie, les empereurs romains, les Croisés... les prin­ces des Goths et les saints inquisiteurs ont consacré toute leur énergie à l’accomplissement du même dessein. Expulsion, exil, captivité, confiscation, tortures raffinées, massacres sur la plus vaste échelle, tout a été essayé, mais en vain » *(He shall corne a gain,* p. 128).

16

Comme en Egypte autrefois, plus on a opprimé les Juifs, et plus ils ont multiplié. Après les massacres du moyen âge, il n’y avait plus dans le monde :

au début du XVI’ siècle, qu’un million de Juifs ;

— XVIII’ — il y en avait 3 millions ;

— XIX’ — — 5 —

en 1896 — 11 —

en 1919 — 13 —

en 1933 — 16 millions, soit trois

fois plus qu’aux temps glorieux de David et de Salomon.

Le fait qu’Israël ait subsisté au travers de traitements si ef­froyables est un vrai miracle. Les Juifs sont à la face du monde une preuve vivante de la vérité des prophéties et des desseins de Dieu à leur égard. On raconte que Napoléon demandait un jour à l’archevêque de Milan le plus bref argument possible en faveur de la religion révélée. Celui-ci se contenta de montrer silencieuse­ment du doigt le maréchal Masséna, qui était Juif.

Notons enfin que Dieu S’est servi des souffrances mêmes de Son peuple pour le préserver, en le tenant à l’écart des nations. Dès qu’on a reconnu aux Juifs l’égalité des droits civiques, ils ont manifesté une tendance à renoncer à leurs particularités et même à leur religion.

1. ISRAËL EST EN SCANDALE AUX NATIONS PARMI LESQUELLES IL EST DISPERSÉ.

« Je les rendrai un objet d’effroi pour tous les royaumes de la terre, un sujet de malédiction, de désolation, de moquerie et d’opprobre, parmi toutes les nations où je les chasserai, parce qu’ils n'ont pas écouté mes paroles, dit l’Eternel », Jér. 29. 18-19. « Ils sont arrivés chez les nations où ils allaient, et ils ont pro­fané mon saint nom, en sorte qu’on disait d’eux : C’est le peuple de l’Eternel, c’est de son pays qu’ils sont sortis. Et j’ai voulu sauver l’honneur de mon saint nom, que profanait la maison d’Israël parmi les nations où elle est allée », Ez. 36. 20-21. Ensuite, parlant de la restauration de Son peuple, le Seigneur ajoute : « De même que vous avez été en malédiction parmi les nations... de même je vous sauverai, et vous serez en bénédiction », Zach. 8. 13.

Jonas, le prophète désobéissant, est un type d’Israël infidèle. Envoyé vers les nations, il refuse de délivrer le message de Dieu, comme Israël fait crucifier Jésus par les païens au lieu de leur apporter l’Evangile. Le prophète s’enfuit sur un navire, comme

17

depuis deux mille ans les Juifs fuient l’Eternel sur la mer des peuples. Partout la tempête accompagne le prophète — et la nation en rupture de ban. Les païens jettent Jonas — et souvent aussi les Juifs — par-dessus bord. Le poisson avale Jonas, mais sans pouvoir le digérer — comme les peuples ne réussissent pas à assimiler les Juifs. Le poisson doit vomir Jonas sur la côte de la Palestine, d’où il est parti, — comme les peuples devront rejeter Israël sur les rivages de sa patrie. Alors Dieu adresse à Jonas une deuxième vocation ; le prophète obéit enfin, va à Ninive, et toute la ville se convertit. De même Israël, ramené repentant en Palestine, recevra à nouveau la vocation d’évangé­liser les païens, qui se convertiront à sa voix (d’après H. Schaedel, *op. cit.).*

Il est certain que la fatalité et la malédiction ont souvent accompagné dans ses pérégrinations le malheureux Juif errant. La corruption du meilleur devient le pire. C’est un fait que cer­tains Israélites ont pu être de la sorte un vrai fléau pour leur pays d’adoption, et expliquer en partie l’animosité qui les a pour­suivis. Mais quel est l’homme sans péché qui pourrait leur jeter la première pierre ? Les Aryens eux-mêmes n’ont-ils pas montré toutes les horreurs dont ils sont capables ? Et les persécutions contre les Juifs n’ont-elles pas dépassé tout ce qu’on a prétendu leur reprocher ?

1. PENDANT CETTE PÉRIODE, LES JUIFS PERSISTENT À REPOUSSER JÉSUS-CHRIST.

Durant l’absence du maître de la parabole des talents, ses concitoyens qui le haïssent envoient une ambassade après lui pour dire : « Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous ! », Luc 19. 14. Poussés à cela par le témoignage effroyable des « chrétiens » à leur égard, les Juifs, jusqu'à il y a très peu de temps, n’ont pas cessé de mépriser et même de haïr le nom de Jésus-Christ. Dans leur ensemble, ils n’ont fait aucun retour sur eux-mêmes et ne se sont pas départis de leur incrédulité.

1. POURTANT, ILS SONT PRIVÉS DE TOUT CE QUI CONSTITUAIT LA RELIGION DE L’ANCIENNE AL­LIANCE.

D’après la loi de Moïse, toute la communion avec Dieu reposait sur les sacrifices sanglants, la sacrificature et le sanctuaire de l’Eternel. Tout cela a été enlevé au peuple, comme l’avait annoncé

18

Osée : « Car les enfants d’Israël resteront longtemps sans roi, sans chef, sans sacrifice, sans statue, sans éphod, et sans théra- phim », 3. 4. Le trône de David est vacant, et aucun prophète n’adresse plus à Israël la parole de l’Eternel : « Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l’Eternel, où j’enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l’eau, mais la faim et la soif d’entendre les paroles de l’Eternel. Ils seront alors errants d’une mer à l’autre, du septentrion à l’orient, ils iront çà et là pour chercher la parole de l’Eternel, et ils ne la trouve­ront pas », Amos 8. 11-12. Les Israélites sont privés du Nouveau Testament, et ils sont dans l’impossibilité de comprendre l’An- cien : « Ils sont devenus durs d’entendement, car jusqu’à ce jour le même voile demeure, quand ils font la lecture de l’Ancien Testament, et il ne se lève pas, parce que c’est en Christ qu’il disparaît. Jusqu’à ce jour, quand on lit Moïse, un voile est jeté sur leurs cœurs ; mais lorsque les cœurs se convertissent au Sei­gneur, le voile est ôté », 2 Cor. 3. 14-16. On se demande comment les Juifs pieux peuvent supporter une pareille situation et rester en fait sans pardon de leurs péchés ni communion réelle avec le Seigneur.

1. MALGRÉ TOUT, LES JUIFS DISPERSÉS RESTENT EUX-MÊMES ET N’OUBLIENT PAS LEUR DIEU NI LEUR ORIGINE.

C’est un prodige, avons-nous dit, qu’Israël existe encore, mal­gré des milliers d’années de dispersion et de persécution, alors que tous les peuples de l’antiquité ont disparu. Les contempo­rains des prophètes, les Egyptiens, les Assyriens, les Babyloniens, les Perses, les Grecs, les Romains, tous n’existent plus. Seuls les Juifs sont encore là, comme des témoins de la vérité de l’Ecriture. Balaam disait déjà d’Israël : « C’est un peuple qui a sa demeure à part, et qui ne fait point partie des nations », Nb. 23. 9. Jésus aussi avait déclaré que « cette *race* (c’est le second sens du mot « génération » en grec) ne passerait point que tout cela n’arrive », Mat. 24. 34. Sans l’intervention miraculeuse de Dieu, une pareille persistance d’Israël serait inexplicable.

Mais il y a plus qu’une survivance seulement extérieure du peuple. Voici ce qu’annonce encore le Seigneur : «Vos réchappés se souviendront de moi parmi les nations où ils seront captifs, parce que j’aurai brisé leur cœur adultère et infidèle », Ez. 6. 9. « Je les disperserai parmi les peuples, et au loin ils se souvien­dront de moi ; ils vivront avec leurs enfants, et ils reviendront », Zach. 10. 9. Ils garderont l’amour de leur pays comme lors de la

19

première captivité : « De la terre lointaine, pensez à l’Eternel, et que Jérusalem soit présente à vos cœurs ! », Jér. 51. 50. « Sur une. terre étrangère... si je t’oublie, Jérusalem, que ma droite m’oublie ! Que ma langue s’attache à mon palais, si je ne me sou­viens de toi, si je ne fais de Jérusalem le principal sujet de ma joie ! », Ps. 137. 4-6. Chacun sait l’attachement farouche des Juifs pieux à leur foi, et la manière dont ils ont répété au cours des siècles : « L’an prochain, à Jérusalem ! »

1. DIEU, QUI A DISPERSÉ ISRAËL, NE MANQUE PAS CEPENDANT DE VEILLER ENCORE SUR LUI.

« Lorsqu’ils seront dans le pays de leurs ennemis, je ne les rejetterai pourtant point, et je ne les aurai point en horreur jusqu’à les exterminer, jusqu’à rompre mon alliance avec eux ; car je suis l’Eternel, leur Dieu. Je me souviendrai en leur faveur de l’ancienne alliance... », Lév. 26. 44-45. « Si je les tiens éloi­gnés parmi les nations, si je les ai dispersés en divers pays, je serai pour eux quelque temps un asile dans les pays où ils sont venus», Ez. 11. 16. «Celui qui vous touche, touche à la prunelle de Son œil », Zach. 2. 8. « Car je suis avec toi, dit l’Eternel, pour te délivrer, j’anéantirai toutes les nations parmi lesquelles je t’ai dispersé, mais toi, je ne t’anéantirai pas ; je te châtierai avec équité, je ne puis pas te laisser impuni », Jér. 30. 11. C’est ainsi que l’antique promesse faite à Abraham a maintes et maintes fois trouvé son application : *« Je* bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront», Gen. 12.3. Nous en avons un exemple frappant dans la personne d’Haman, auquel ses amis disaient : « Si Mardochée... est de la race des Juifs, tu ne pourras rien contre lui, mais tu tomberas devant lui », Esther 6. 13. C’est un fait que les persécuteurs d’Israël ont pu se déchaîner : cela les a toujours rapidement conduits à la ruine.

1. PENDANT L’ABSENCE DES JUIFS, LA PALESTINE SERA DÉSERTE.

La Terre Promise était « un pays où coulaient le lait et le miel », arrosé par deux saisons de pluies, et sur lequel Dieu avait continuellement les yeux du commencement à la fin de l’année, De. 11. 10-15. Mais une malédiction pèsera sur la Palestine à cause de la méchanceté d’Israël. « Votre pays sera dévasté et vos villes seront désertes. Alors le pays jouira de ses sabbats, tout le temps qu’il sera dévasté et que vous serez dans le pays de vos ennemis ; alors le pays se reposera... », Lév. 26. 33-34. « A la

vue des plaies et des maladies dont l’Eternel aura frappé ce pays, à la vue du soufre, du sel, de l’embrasement de toute la contrée, où il n’y aura ni semence ni produit, ni aucune herbe qui croisse... toutes les nations diront : Pourquoi l’Eternel a-t-il ainsi traité ce pays ?... et l’on répondra : C’est parce qu’ils ont abandonné l’alliance », De. 29. 22-25. « Je dis : Jusqu’à quand, Seigneur ? Et il répondit : Jusqu’à ce que les villes soient dévastées et privées d’habitants ; jusqu’à ce qu’il n’y ait personne dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude ; jusqu’à ce que l’Eternel ait éloigné les hommes, et que le pays devienne un im­mense désert », Es. 6. 11-12. « Le pays a été dévasté derrière eux, il n’y a plus eu ni allants ni venants ; et d’un pays de délices ils ont fait un désert», Zach. 7. 14.

Les prophètes annoncent également que la pluie sera retenue. Cela ajoutera à la désolation du pays, qui ne peut compter sur les rivières pour son irrigation : « Gardez-vous de laisser séduire votre cœur... l’Eternel... fermerait les cieux, et il n’y aurait point de pluie ; la terre ne donnerait plus ses produits », De. 11. 16-17. « Je la réduirai en ruines (ma vigne) ; elle ne sera plus taillée ni cultivée ; les ronces et les épines y croîtront ; et je donnerai mes ordres aux nuées, afin qu’elles ne laissent plus tomber la pluie sur elle », Es. 5. 6. « Tu as souillé le pays par tes prostitutions... Aussi les pluies ont-elles été retenues, et la pluie de printemps a-t-elle manqué », Jér. 3. 2-3.

Il est un fait notoire que depuis près de deux mille ans la Palestine avait pris l’aspect d’un désert, et que les pluies y étaient devenues rares. Le pays n’était plus cultivé ni boisé comme autre­fois, ce qui avait contribué à en changer même le climat.

1. À LA FIN DE LEUR DISPERSION, LES JUIFS SE­RONT JUGÉS PAR LE SEIGNEUR «DANS LE DÉSERT DES PEUPLES ».

Remarquons tout d’abord que la dispersion durera longtemps : « Les enfants d’Israël resteront longtemps sans roi, sans chef, sans sacrifice... », Osée 3.4. Les montagnes d’Israël resteront longtemps désertes, Ez. 38. 8.

Mais vers la fin de cette triste période, Dieu purifiera Son peuple pour le faire rentrer dans Son alliance et dans la Terre Promise : « Je vous ferai sortir du milieu des peuples, et je vous rassemblerai des pays où vous êtes dispersés, à main forte et à bras étendu, et en répandant ma fureur. Je vous amènerai dans le désert des peuples, et là je vous jugerai face à face... Je vous ferai

21

passer sous la verge, et je vous mettrai dans les liens de l’alliance. Je séparerai de vous les rebelles et ceux qui me sont infidèles ; je les tirerai du pays où ils sont étrangers, mais ils n’iront pas au pays d’Israël », Ez. 20. 34-35, 37-38.

Les événements récents rappellent étonnamment ce qui est dit ici. Les Juifs ont été déracinés du milieu des peuples où ils étaient si bien établis, et ils ont subi une épreuve effroyable. Tous auraient pu souhaiter rentrer dans leur pays, et pourtant 5 à 6 millions d’entre eux viennent d’être massacrés. Pour le moment, un certain nombre seulement a pu prendre pied en Palestine, mais cette question de l’immigration juive demeure absolument urgente. Dans un monde où l’antisémitisme peut relever la tête d’un moment à l’autre, la solution définitive sera le retour de tout Israël dans son pays.

22

CHAPITRE V

Le retour d’Israël en Palestine

1. LA RÉSURRECTION D’ISRAËL.

Israël, disions-nous, a résisté par miracle à des milliers d’an­nées de persécution et de dispersion. Mais il est évident que leur communauté nationale et leur indépendance n’existent plus depuis longtemps. Pour qu’Israël puisse jouer dans les temps à venir le rôle qui lui est assigné par les prophètes, il faut qu’il passe par une véritable résurrection. Or, c’est précisément cela qu’an­nonce Ezéchiel dans sa fameuse vision du chapitre 37 : le prophète est transporté dans une vallée recouverte d’ossements épars et complètement secs, c’est-à-dire morts depuis fort longtemps. Dieu lui demande : Ces os pourront-ils revivre ? Et le prophète répond : Seigneur Eternel, tu le sais. Puis, sur un ordre de l’Eternel, « il y eut un bruit, et voici, il se fit un mouvement, et les os se rap­prochèrent les uns des autres... il leur vint des nerfs, la chair crût, et la peau les couvrit par-dessus, mais il n’y avait point en eux d’esprit ». Le Seigneur fait alors dire à son serviteur : « Esprit, viens des quatre vents, souffle sur ces morts, et qu’ils revivent !... et l’Esprit entra en eux, et ils reprirent vie, et ils se tinrent sur leurs pieds : c’était une armée nombreuse, très nombreuse... Il me dit : Fils de l’homme, ces os, c’est toute la maison d’Israël. Voici, ils disent : Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus ! Prophétise donc, et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur l’Eternel : Voici, j’ouvrirai vos sépulcres, je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple, et je vous ramènerai dans le pays d’Israël... Je mettrai mon Esprit en vous, et vous vivrez ; je vous rétablirai dans votre pays, et vous saurez que moi, l’Eter- nel, j’ai parlé et agi, dit l’Eternel», Ez. 37. 1-14.

23

Il est incontestable que déjà un bruit se fait entendre parmi les ossements desséchés d’Israël. Dieu les retire par la force des sépulcres des nations où ils ont été ensevelis ; ils se rapprochent, s’organisent et commencent à retourner en Palestine, « mais il n’y a pas encore en eux l’Esprit ». Il en sera tout autrement lors­qu’ils se convertiront enfin, et qu’ils auront retrouvé la véritable vie.

IL LE RESTE FIDÈLE D’ISRAËL.

Au temps d’Elie, sept mille Israélites inconnus du prophète n’avaient pas fléchi les genoux devant Baal. A l’époque de Paul, il y avait aussi un reste, selon l’élection de la grâce, Rom. 11. 2-5. A la fin des temps il y aura de même un résidu fidèle, prédestiné à rentrer en Palestine et à s’y convertir au Sauveur : « En ce jour-là, le reste d’Israël et les réchappés de la maison de Jacob... s’appuieront avec confiance sur l’Eternel, le Saint d’Israël. Le reste reviendra, le reste de Jacob, au Dieu puissant. Quand ton peuple, ô Israël, serait comme le sable de la mer, un reste seule­ment reviendra... Comme le térébinthe et le chêne conservent leur tronc quand ils sont abattus, une sainte postérité renaîtra de ce peuple... En ce temps-là le germe de l’Eternel (Christ) aura de la magnificence et de la gloire... pour les réchappés d’Israël. Et les restes de Sion et les restes de Jérusalem seront appelés saints.. Je ferai sortir de Jacob une postérité, et de Juda un héritier de mes montagnes ; mes élus posséderont le pays, et mes serviteurs y habiteront », Es. 10. 20-22 ; 6. 13 ; 4. 2-3 ; 65. 9.

C’est en faveur de ce reste que l’Eternel agira comme II l’a promis.

1. QUI RAMÈNERA ISRAËL DANS SON PAYS ?

1. *Ce sera premièrement Dieu Lui-même.*

« Je me souviendrai de mon alliance avec Jacob, je me sou­viendrai de mon alliance avec Isaac, et de mon alliance avec Abraham, et je me souviendrai du pays. Le pays sera abandonné par eux... Mais, lorsqu’ils seront dans le pays de leurs ennemis... je me souviendrai en leur faveur de l’ancienne alliance... », Lév. 26. 42-45. « Car l’Eternel aura pitié de Jacob, il choisira encore Israël, et il les rétablira dans leur pays... car sa bouche l’a or­donné. C’est son Esprit qui les rassemblera... Ne sortez pas avec précipitation, ne partez pas en fuyant ; car l’Eternel ira devant vous, et le Dieu d’Israël fermera votre marche », Es. 14 ; 34. 16 ; 52. 3, 12. (Ez. 34. 13 ; 37. 21 ; Zach. 10. 6, 8-10 ; Jér. 16. 14-15.)

24

Qui d’autre, en effet, pourrait rassembler et ressusciter les osse­ments dispersés, depuis si longtemps ?

1. *Dieu se servira des nations elles-mêmes pour ramener Son peuple.*

Après avoir dit que l’Eternel rétablira les Juifs dans leur pays, Esaie ajoute aussitôt : « Les peuples les prendront et les ramè­neront à leur demeure... Voici, je lèverai ma main vers les na­tions, je dresserai ma bannière vers les peuples ; et ils ramène­ront tes fils entre leurs bras, ils porteront tes filles sur leurs épaules... Tes fils arrivent de loin, et tes filles sont portées sur les bras... Les navires de Tarsis sont en tête pour ramener de loin tes enfants, avec leur argent et leur or (Tarsis, colonie phéni­cienne en Espagne, désigne l’occident de la Méditerranée — en somme les parages du détroit de Gibraltar). ... Les fils de l’étran­ger rebâtiront tes murs, et leurs rois seront tes serviteurs ». Es. 14. 2 ; 49. 22 ; 60. 4, 9-10.

Il semble que les nations mentionnées ci-dessus aideront vo­lontiers les Juifs à rentrer chez eux. Car il y a heureusement des peuples qui, à cause de Christ, sont bien disposés à leur égard. D’autres, par contre, useront de moyens violents pour qu’ils s’en aillent. Jérémie, après avoir dit : « Je les ramènerai dans le pays que j’avais donné à leurs pères », ajoute : « Voici, j’envoie une multitude de pêcheurs, dit l’Eternel, et ils les pêcheront ; et après cela j’enverrai une multitude de chasseurs, et ils les chasseront de toutes les montagnes et de toutes les collines, et des fentes des rochers », Jér. 16. 16. N’avons-nous pas assisté tout récemment à la plus effroyable chasse aux Juifs ? Ces malheureux ont été tra­qués comme des bêtes, vendus, pourchassés, mettant en danger ceux qui les aidaient, et n’ayant pas une « fente de rocher » où se réfugier. Il semble bien que Dieu s’est servi de ce terrible mal pour déraciner les Juifs si confortablement installés en Europe et les obliger à soupirer après leur ancienne patrie.

1. LE PEUPLE RENTRERA-T-IL TOUT ENTIER

EN PALESTINE ?

1. *Israélite ny manquera.*

Nous avons vu dans Ezéchiel qu’aucun rebelle ni infidèle n’ira au pays d’Israël ; ceux-là, semble-t-il, seront jugés et anéantis là où ils sont, Ez. 20. 35, 38. Mais les autres paraissent devoir être tous au rendez-vous : « Vous serez ramassés un à un, enfants d’Israël ! En ce jour on sonnera de la grande trompette, et alors reviendront ceux qui étaient exilés... Aucun d’eux ne fera défaut.

25

ni l’un ni l’autre ne manqueront ; car sa bouche l’a ordonné.. Tous ils s’assemblent, ils viennent vers toi ; tes fils arrivent de loin... », Es. 27. 12-13; 34. 16; 60. 4. (Jér. 3. 14; 23. 3-4; Ez. 39. 28; Mich. 2. 12-13.)

De telles affirmations, incompréhensibles il y a peu de temps, paraissent aujourd’hui très réalisables. Hitler voulait arriver à supprimer ou à chasser tous les Juifs d’Europe sans exception. En Pologne, pour citer ce seul exemple, il y avait, avant 1939, 3.300.000 Juifs. Il n’en est resté dans le pays, après l’effondre­ment du régime nazi, que 70.000, dont 5000 enfants en tout. Et Dieu peut mettre en œuvre des moyens infiniment plus heureux pour persuader les Israélites de rentrer enfin chez eux :

« Il y aura là un chemin frayé, une route qu’on appellera la voie sainte ; nul impur n’y passera ; elle sera pour eux seuls... les délivrés y marcheront. Les rachetés de l’Eternel retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle cou­ronnera leur tête », Es. 35. 8-10.

2. *Les rapatriés seront trop nombreux pour le pays.*

« Tes fils accourent... Dans tes places ravagées et désertes, dans ton pays ruiné, tes habitants seront désormais à l’étroit... Ils répéteront à tes oreilles, ces fils dont tu fus privée : L’espace est trop étroit pour moi ; fais-moi de la place pour que je puisse m’établir. Et tu diras en ton cœur : Qui me les a engendrés ?... j’étais exilée, répudiée, qui les a élevés ? », Es. 49. 17-21. « Je les ferai venir au pays de Galaad et au Liban, et l’espace ne leur suffira pas », Zach. 10. 10.

Même après les massacres des dernières années, il restait encore dans le monde environ dix millions de Juifs. Il est évident que s’ils retournaient tous à la fois dans l’étroite bande de terre contenue entre le Jourdain et la Méditerranée, l’espace ne leur suffirait pas. Pendant longtemps, le manque de place a été le grand argument des Arabes pour s'opposer à 1 immigration juive. Mais nous ne devons pas oublier que la terre promise à Abraham et à ses descendants est bien plus vaste que la petite Palestine actuelle. En faisant alliance avec le patriarche, Dieu lui donna le pays qui va du fleuve d’Egypte jusqu’au Liban et à l’Euphrate, Gen. 15. 18 ; Jos. 1. 4. Ce territoire a été soumis en principe à Salomon, 1 Rois 4.21, mais il n’a encore jamais été entièrement occupé par Israël. (Nous parlerons plus loin des possibilités étonnantes que semblent présenter même ses parties désertiques). Sans doute est-ce à cette expansion nouvelle que fait allusion Michée : « Le jour où l’on rebâtira tes murs, ce jour-là tes limites seront recu­lées », 7. 11.

26

La Bible insiste encore sur la manière dont Israël remplira le
pays : « Et vous, montagnes d’Israël... je mettrai sur vous des
hommes en grand nombre, la maison d’Israël tout entière ; les
villes seront habitées... Voici ce que je ferai pour eux : Je multi-
plierai les hommes comme un troupeau. Les villes en ruines se-
ront remplies de troupeaux d’hommes», Ez. 36.8-10, 27-38.
(Voyez encore Jér. 31. 27 ; Zach. 2. 4 ; 8. 4-5.)

De telles affirmations prennent toute leur valeur lorsqu’on se
rappelle certains faits.

|  |  |
| --- | --- |
| Il y avait en | Palestine : |
| en 1908, | 41.000 Juifs ; |
| en 1920, | 58.000 ; |
| en 1932, | 175.000 ; |
| en 1933, | 227.000 ; |
| en 1934, | 307.000 ; |
| en 1935, | 375.000 ; |
| en 1939, | 420.000 ; |
| en 1948, | 655.000 ; |
| en 1957, | 1.700.000, l’immigration s’étant extraordinaire­ment accrue depuis la proclamation de l’Etat d’Israël. Ainsi, environ un mil­lion de Juifs sont retournés dans leur patrie en neuf ans. |
| en 1968, | 2.775.000 habitants peuplent Israël (sans les ter­ritoires occupés en 1967). |

Ces chiffres sont impressionnants lorsqu’on songe que de Baby-
lone, en une centaine d’années, pas plus de 60.000 Juifs rentrèrent
de la captivité. Il est évident que les persécutions hitlériennes (et
maintenant musulmanes) ont donné une immense impulsion à
l’immigration. On a vu dès lors affluer, non seulement des Juifs
misérables, mais des intellectuels, des commerçants, des gens aisés.
D’autre part, le taux d’accroissement d’Israël est extrêmement
élevé. Pendant que la population de l’Europe s’est multipliée par
3, les Juifs se sont multipliés par 5. (Voyez le tableau de leur
accroissement, p. 17.) Même les pertes terribles qu’ils ont subies
vont être compensées rapidement. On estime en 1968 qu’il y a de
nouveau quinze millions et demi de Juifs dans le monde.

1. *Quelles tribus d'Israël rentreront en Palestine ?*

Les douze tribus sont depuis si longtemps dispersées qu’il n’est
plus possible de les distinguer. Après la captivité de Babylone, une
partie seulement des exilés de l’ancien royaume de Juda sont
rentrés dans leur pays, pour en être de nouveau chassés en 70

27

après J.-C. Les autres Juifs, y compris ceux des 10 tribus dépor­tées en Assyrie, sont restés dans la dispersion : à l’époque des apôtres ils étaient déjà répandus dans tout l’empire romain, Ac. 2. 5-11 ; 21. 21 ; 26. 7 ; Jac. 1. 1 ; Jean 7. *35.* (La théorie de « l’Anglo-Israël », d’après laquelle les 10 tribus se seraient trans­portées en Angleterre et seraient devenues la nation britannique, ne nous paraît reposer sur aucune base sérieuse.)

Les prophètes annoncent que bientôt tout Israël sera de nou­veau réuni, et qu’il ne souffrira plus de la division qui l’a affaibli depuis la mort de Salomon. « En ces jours, la maison de Juda marchera avec la maison d’Israël ; elles viendront ensemble du pays du septentrion au pays dont j’ai donné la possession à vos pères... Je ramènerai les captifs de Juda et les captifs d’Israël, et je les rétablirai comme autrefois... En ce temps-là, dit l’Eternel, les enfants d’Israël et les enfants de Juda reviendront ensemble ; ils marcheront en pleurant, et ils chercheront l’Eternel, leur Dieu », Jér. 3. 18 ; 33. 7 ; 50. 4. (Ez. 37. 22 ; 36. 10 ; Es. 11. 13.)

1. DE QUELS PAYS LES JUIFS RENTRERONT-ILS ?

Après les 70 ans de captivité, ils rentrèrent uniquement de Babylone. Mais à la fin des temps ils reviendront de tous les points de l’horizon (nous ne citons que les lieux les plus connus) :

de l’Assyrie, Es. 11. 11 ; Zach. 10. 10 ;

de l’Egypte ;

de l’Ethiopie (Afrique) ;

d’Elam (Perse) ;

de Schinéar (Mésopotamie) ;

d’outre-mer (les îles de la mer) ;

des quatre extrémités de la terre, Es. 11. 12 ; Jér. 31. 8 ;

de l’orient et de l’occident, Es. 43. 5 ;

des pays lointains, Es. 43. 6 ;

de toutes les nations et de tous les lieux où ils ont été dispersés, Jér. 29. 14 ;

du pays du septentrion, Jér. 31. 8 ;

de l’autre extrémité du ciel, De. 30. 4.

Il est évident que de telles prophéties ne se sont pas réalisées à la fin de la captivité de Babylone. D’autre part, ceux qui rebâ­tissaient Jérusalem à ce moment là s’écriaient avec douleur : « Au­jourd’hui, nous sommes esclaves ! Nous voici esclaves sur la terre que tu as donnée à nos pères », Néh. 9. 36. En effet, les Juifs ne recouvrèrent pas alors leur indépendance, et furent à nouveau expulsés de la Palestine en 70 ans après Jésus-Christ. Il est donc

28

clair que le retour définitif et glorieux entrevu par les prophètes est avant tout celui de la fin des temps, qui suivra la dispersion mondiale.

1. OU ISRAËL RENTRERA-T-IL ?

L’Ecriture contient un si grand nombre de précisions sur ce point, que nous pouvons répondre sans hésiter : *en Palestine,* D’après les prophètes, Israël retournera :

dans le pays habité par ses pères, et dont Dieu leur avait donné la possession, De. 30. 5 ; Jér. 3. 18 ; 16. 15 ; 30. 3 ; Ez. 37. 25 ;

dans leur pays, Es. 14. 1 ; Ez. 36. 24 ; 37. 14, 21 ; 39. 28 ; Amos

1. 15 ;

dans leur territoire, Jér. 31. 17 ;

dans la terre d’Israël que Dieu leur avait partagée au cordeau, Ez. 11.17; 20. 42 ; 37. 14 ; 38. 8 ; Es. 34. 17 ;

dans la terre sainte, Zach. 2. 12 ;

dans le pays de l’Eternel, Es. 14. 2 ;

dans le pays donné par Dieu à Jacob, Ez. 28. 25 ; 37. 25 ;

dans le pays d’où Israël est parti pour la captivité, Jér. 29. 14 ; dans le pays occupé autrefois par les Cananéens, Abd. 20 ;

sur les montagnes d’Israël longtemps désertes, Ez. 38. 8 ; 34. 13, 15 ; 36. 8 ;

à leur demeure, Es. 14. 2 ;

à Sion, à Jérusalem, Es. 35. 10; Jér. 3. 14; Zach. 8. 8; Mich. 4. 7;

au Saron, dans la vallée d’Acor, Es. 65. 10 ;

aux pâturages du Carmel et du Basan, Jér. 50. 19 ;

sur les montagnes d’Ephraïm et en Galaad, Jér. 50. 19 ; Zach.

1. 10 ; Abd. 19 ;

sur les côtes du pays des Philistins, à Askalon, Soph. 2. 7 ;

au Liban, Zach. 10. 10 ;

sur les montagnes d’Esaü, au pays des Philistins, Abd. 19 ; dans le territoire d’Ephraïm et de la Samarie, Abd. 19.

Après une telle énumération (et nous n’avons pas tout cité !), il semble difficile de douter que Dieu veuille réellement ramener les Juifs dans leur ancienne patrie. Même des hommes comme Cromwell et le roi de Prusse Frédéric-Guillaume III, impression­nés sans doute par tant de passages des Ecritures, avaient songé un instant à un rétablissement des Juifs dans leur pays. Il est curieux de rappeler en outre qu’à plusieurs reprises, depuis que la question d’un foyer national juif était devenue brûlante, on avait proposé plus ou moins sérieusement d’établir ailleurs les Israélites. Puisque les Arabes occupaient la Palestine, pourquoi ne

29

donnerait-on pas à Israël un autre territoire, par exemple en Afri­que ou en Amérique du Sud ? Or les Juifs, les Sionistes en tête, se sont toujours violemment opposés à un pareil projet, et ont dé­claré qu’envers et contre tous, ils n’iraient qu’en Palestine. On raconte à ce propos qu’en 1903 déjà, au nom de la Grande-Bre­tagne, Chamberlain proposait à Herzl, l’initiateur du Sionisme, d’établir un foyer national juif dans l’Ouganda. Herzl hésita, puis, hué par ses coreligionnaires aux cris de « A mort l’Africain ! », il déclina l’offre anglaise. En son temps, la Société des Nations tenta aussi de faire d’autres propositions, mais en vain. Aussi voyons- nous aujourd’hui que seul le retour en Palestine s’est imposé, mal­gré toutes les complications internationales qu’il a suscitées.

Après le partage de la Palestine, les Anglais ont quitté le pays, et FEtat Juif a été proclamé. Trois guerres successives l’ont affronté à ses voisins arabes, et un avenir peut-être très proche nous montrera de quelle manière les prédictions si précises des prophètes continueront à s’accomplir.

1. POUR COMBIEN DE TEMPS ISRAËL RENTRERA- T-IL DANS SON PAYS ?

Après son retour de Babylone, Israël n’est resté qu’assez peu de temps en Palestine. Il en a de nouveau été brutalement chassé par les Romains. Mais il doit bientôt rentrer définitivement chez lui : « Je les ramènerai dans ce pays ; je les établirai et ne les dé­truirai plus, je les planterai et ne les arracherai plus... Je les ra­mènerai dans ce lieu, et les ferai habiter en sécurité... et je les planterai véritablement dans ce pays, de tout mon cœur et de toute mon âme », Jér. 24. 6 ; 32. 37, 41. (Ez. 37. 25 ; Amos 9. 15.)

1. QU’ADVIENDRA-T-IL À LA PALESTINE ELLE- MÊME LORSQUE LES JUIFS Y RENTRERONT ?

Nous avons vu dans notre chapitre précédent que, depuis le départ des Juifs, le pays était devenu un désert, avec ici et là une oasis de verdure. Les Arabes n’aiment pas cultiver la terre, et préfèrent laisser brouter à leurs toupeaux ce qui pousse, c’est-

• à-dire presque rien. Les Turcs, eux, ne replantent guère un arbre après en avoir coupé un. Ils mettaient même un impôt sur les arbres. Pendant le dernier siècle de leur domination, l’impôt était si exhorbitant qu’on trouvait plus avantageux de couper les arbres que de payer l’impôt (Ironside, *Sure Word of Prophecy).* Ainsi, sans végétation suffisante, sans soins et sans eau, la Pa­lestine était tombée très bas. Mais tout cela est en train de chan­ger.

30

1. *Ce pays désert refleurira et sera changé en un verger.*

« Sur la terre de mon peuple croissent des épines et des ron­ces... jusqu’à ce que l’Esprit soit répandu d’en haut sur nous, et que le désert se change en verger, et que le verger soit considéré comme une foret... Le désert et le pays aride se réjouiront ; la solitude s’égaiera et fleurira comme un narcisse ; elle se couvrira de fleurs et tressaillira de joie... Je mettrai dans le désert le cèdre, l’acacia, le myrte et l’olivier ; je mettrai dans les lieux sté­riles le cyprès, l’orme et le buis, tous ensemble... L’Eternel a pitié de Sion... Il rendra son désert semblable à un Eden, et sa terre aride à un jardin de l’Eternel », Es. *32.* 13, 15 ; 35. 1-2 ; 41. 19 ; 51.3. « La terre dévastée sera cultivée, tandis qu’elle était déserte aux yeux de tous les passants ; et l’on dira : Cette terre dévastée est devenue comme un jardin d’Eden », Ez. 34. 27, 29 ; 36. 29-30, 34-35 (Joël 2. 22-25).

Sans préjuger de l’avenir, constatons que déjà la Palestine est devenue méconnaissable. Depuis la fin du XIX0 siècle, les Juifs ont cherché à établir dans le pays des colonies agricoles de plus en plus nombreuses. Jusqu’en 1914, le baron Edmond de Roth­schild avait investi dans cet effort pas moins de 60 millions de francs or. Une puissante organisation, le Keren Kayemeth Leis- raël, a été fondée pour favoriser l’achat et la culture des terres. En 1935, les Juifs étaient arrivés à acquérir 1.200.000 hectares de terrain, malgré l’opposition grandissante des Arabes. Les ré­sultats qu’ils ont obtenus touchent au prodige : en 1934 seulement, ils ont planté 130.862 arbres (1.473.000 en quelques années). La plaine du Saron était abandonnée aux dunes de sable. Maintenant, de Gaza à Lydde, c’est une immense forêt d’orangers. La pro­duction des agrumes (oranges, citrons, pamplemousses) s’est consi­dérablement développée, au point de permettre l’expédition, par le port de Jaffa, déjà de janvier à avril 1935 par exemple, de 7.292.792 caisses de ces fruits. C’est vraiment « une plantation qui a du renom » car les oranges de Palestine sont parmi les plus appréciées sur le marché.

Un autre exemple typique est la remise en valeur de la plaine d’Esdrélon (ou de Jizréel), autrefois réputée pour sa fertilité. En 1920 elle était entièrement en friche, envahie par des herbes plus hautes qu’un homme, coupée de marais et infestée de malaria. Sur la plaine, pas d’arbres ni de maisons ; il n’y avait sur des collines que quatre ou cinq petits villages arabes (la plaine a 35 km. de longueur). Maintenant, on voit partout des maisons, des vergers, des pâturages, des fermes. Mais sur les 8000 premiers colons, 6000 sont morts de maladies qui ravageaient les lieux.

31

Voici comment l’hebdomadaire « Minerve » relate ces faits : « On a souvent dit et répété que le Juif déteste le travail manuel et qu’il excelle à faire travailler les autres à son profit. Cela n’est pas vrai pour la Palestine. Le Juif a été, et reste, l’élément cons­tructeur de ce pays. J'ai connu la vallée de Jizréel après la guerre de 1914-1918. Ce n’était qu’un vaste marais pestilentiel, où la malaria régnait souverainement. Tous ceux qui avaient tenté de s’établir en cette contrée y avaient trouvé la mort. Quand les pre­miers pionniers (Maloutsim, en hébreu) visitèrent cette région, on leur répondit : « Un village disparu... Les Allemands y habitaient. — Où sont-ils aujourd’hui ? — Ils sont morts. — Et depuis lors, personne ne s’est établi ici ? — Des Arabes sont venus. Ils sont morts, tous morts, morts... — Il faut nous établir ici ! » dit l’ancien. Et ils s’y établirent. Beaucoup sont morts... morts... Mais chaque fois que tombait un pionnier, il s’en trouvait un autre, immédiate­ment, pour reprendre la pelle et la pioche du disparu » (30 novem­bre 1945). Aussi les résultats dépassent-ils l’imagination.

En 1935, la Palestine Land Development Company a acheté toute la région du lac Mérom, pour y faire le meme travail d’as­sainissement. C’était jusque-là un pays désertique, infesté de fiè­vres, où ne subsistaient que quelques familles bédouines. Et l’on pourrait ainsi multiplier les exemples. Les Juifs, que l’on croyait impropres à l’agriculture, s’y sont mis en grand nombre et avec un entrain incroyable.

1. *La pluie et Veau redeviendront abondantes.*

Nous avons vu que depuis le départ des Juifs, conformément aux prophéties, Dieu a « donné des ordres aux nuées, afin qu’elles ne laissent plus tomber la pluie » sur la Palestine comme autre­fois, Es. 5. 6. Mais selon l’Ecriture, les pluies redeviendront abon­dantes lorsque les Juifs retourneront dans leur pays et s’y conver­tiront : « Si vous obéissez à mes commandements... je donnerai à votre pays la pluie de la première et de l’arrière-saison, et tu re­cueilleras ton blé, ton moût, ton huile ; je mettrai aussi dans tes champs de l’herbe, pour ton bétail, et tu mangeras et te rassasie­ras », De. 11. 13-15. « J’enverrai la pluie en son temps, et ce sera une pluie de bénédiction... et la terre donnera ses productions », Ez. 34. 26-27. « Enfants de Sion, soyez dans l’allégresse... car il vous donnera la pluie en son temps, il vous enverra la pluie de la première el? de l’arrière-saison, comme autrefois », Joël 2.23. L’année juive commençant environ à l’équinoxe d’automne, les pluies de la première saison sont celles qui font germer le blé.

32

j:

Celles de l’arrière-saison sont celles du printemps, indispensables pour faire gonfler et mûrir le grain. Ces dernières pluies avaient manqué depuis longtemps, selon la parole de Jérémie 3. 3, par exemple. Mais Dieu peut les susciter à nouveau et les rendre plus régulières par la végétation elle-même considérablement accrue.

Le pays désert se couvre en effet de millions d’arbres, grâce à une politique systématique d’afforestation. On en a planté 1.50 millions dans le désert du Néguev, 25 millions en Galilée, 20 mil­lions en Judée. Planter devient un service national et l’on célèbre avec une ferveur religieuse le jour de la fête des arbres. Pins, caroubiers, cyprès, eucalyptus, poussent partout sur les pentes des collines, dans les vallées et les steppes. La plantation la plus fa­meuse est la forêt dite « des martyrs », où six millions d’arbres rappellent le souvenir des six millions de Juifs exterminés par Hitler. Ces jeunes plants, hauts maintenant de 80 centimètres, sont pour Israël comme la promesse d’une véritable résurrection. Il est impossible qu’une végétation pareillement accrue n’influe pas sur l’hydrographie du pays. (Voir « Quelle heure est-il... », de M. Biocher, p. 52-54.)

Les prophètes annoncent en outre que, du sol, jailliront des sources plus abondantes : « Sur toute haute montagne et sur toute colline élevée, il y aura des ruisseaux, des courants d’eau... Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la soli­tude ; je ferai jaillir des fleuves sur les collines et des sources au milieu des vallées ; je changerai le désert en étang et la terre aride en courants d’eau... car je répandrai des eaux sur le sol altéré et des ruisseaux sur la terre desséchée », Es. 30. 25 ; 35. 6-7 ; 41. 18 ; 43. 19-20 ; 44. 3. «En ce temps là... il y aura de l’eau dans tous les torrents de Juda », Joël 3. 18.

C’est un fait qu’en bien des endroits de la Palestine, en faisant des forages, on a découvert de nouvelles et importantes sources d’eau. L’irrigation du pays est organisée d’une façon systématique. Depuis 1936, on a installé l’eau courante à Jérusalem. Mais la dé­couverte la plus frappante a été faite dans le désert de Syrie, qui fait partie du territoire promis à Abraham. En 1933, lors­qu’on construisait des pipe-lines pour amener le pétrole de 1 Irak à Haïfa et à Tripoli, il fallut établir de place en place des postes permaments de surveillance. Or, sans eau, au milieu d un des déserts les plus secs du monde, il était impossible de faire vivre les gardiens. On tenta donc de forer des puits artésiens, et on eut la surprise de trouver à 20 m- de profondeur une immense nappe d’eau. Cette nappe, protégée par une couche d’argile étendue, est alimentée par l’énorme réservoir que forment les montagnes de

33

Perse et d’Arménie. Et partout où jaillit cette eau, on voit litté­ralement le désert fleurir. Qui sait quelle expansion dans les ter­ritoires à l’est du Jourdain une pareille découverte rendra pos­sible ?

Pour le moment, malgré tout ce qui vient d’être dit, l’eau manque encore beaucoup en Israël. Pendant des années, on a songé à détourner au moins une partie des eaux du Jourdain, qui vont se perdre dans la Mer Morte. L’opposition et les menaces des Arabes ont retardé l’exécution de ce projet. C’est maintenant chose faite : une énorme canalisation prend l’eau dans le lac de Tibériade et la conduit à travers tout le pays, jusqu’au Nord du Néguev.

Prévoyant que même un tel apport ne suffira pas, l’Etat juif prépare des usines de désalinisation de l’eau de mer. Les grandes puissances et beaucoup de pays arides dans le monde sont aussi vitalement intéressés à la solution de ce problème. Tous cherchent fiévreusement un procédé, atomique ou autre, qui soit vraiment rentable.

Relevons enfin une frappante information : dans la région de Sodome. où régnait jusqu’ici un terrible manque d’eau, a été découvert un cours d’eau souterrain, à 65 m. de profondeur. L’eau, faiblement salée, est amenée aux usines de potasse nouvellement construites. («Vie Protestante», 11 janvier 1957.)

1. *Le Néguev et Elath.*

Le territoire reconnu à Israël en 1948 est extrêmement exigu, et déjà la Galilée et la Judée sont surpeuplées. On a donc été obligé de chercher à mettre en valeur le Néguev, ce long triangle désertique au sud du pays, dont la pointe extrême touche le golfe d’Akaba sur la mer Rouge. Là réalisation la plus spectaculaire a été un début d’irrigation de ce désert par un premier pipe­line d’un mètre soixante-dix de diamètre, et de 100 km. de long, allant de Tel-Aviv à Lachish. Un petit fleuve, le Yarkon, long de 26 km. seulement, est entièrement canalisé et, grâce à des pompes de 2000 CV, toute son eau s’en va fertiliser 20.000 ha. dans la zone désertique de Lachisch. Un second pipe-line amènera dans le Néguev les eaux usées de Tel-Aviv, sommairement filtrées. («Quelle heure est-il...», p. 51, et «Science et Vie», décembre 1955.) Paris-Match du 26 janvier 1957 montre « la mer verte des arachides née du miracle d’un pipe-line de 200 km. » au nord du Néguev, entre deux déserts. Il ajoute : « Le miracle de l’eau a permis à un pays de vivre sur son désert ».

En Israël, contrairement au reste du monde, l’eau n’est pas une source d’énergie, mais l’énergie source d’eau : des centrales électri­

34

ques, alimentées au pétrole, forent d’innombrables puits, distri­buent l’eau du Yarkon dans un réseau de pipe-lines. Dans dix ans, quatre millions d’habitants d’Israël, pays grand comme l’Al­sace-Lorraine, vivront grâce à l’irrigation de 170.000 hectares de champs et de forêts. En 1954, le coton ne poussait que sur 280 ha., en 1956 sur plus de 6000 ha. Il a produit à l’hectare 70 °/o de plus qu’en Californie.

Au nord du Néguev, la vieille ville arabe de *Beer-Shéba* n’a pas changé. « Mais la nouvelle ville qui, il v a trois ans, comprenait trois maisons, est devenue une ville de 20.000 habitants, aux larges rues bordées d’immeubles de pierre de taille, flambant neufs. Il y a un théâtre et un hôpital. » (« Quelle heure est-il... », p. 58.)

Sur le golfe d’Akaba se trouve la ville d’Elath, sur l’emplace­ment du port du roi Salomon, 1 Rois 9. 26. Elle ne comptait en 1955 que 620 habitants. On y a construit dès maintenant un port destiné à devenir important. Une première frégate de la marine israélienne, partie de Haïfa en Méditerranée, a fait le tour de l’Afrique pour arriver à Elath. D’autres navires y sont arrivés, chargés notamment de pétrole, et Israël s’efforce d’obtenir la libre navigation sur le golfe d’Akaba, malgré l’opposition des Arabes. (Ce fut chose faite en 1956.) Nous voici revenus une fois de plus aux temps du roi Salomon.

Israël pousse activement la construction d’un pipe-line de 230 km. qui doit relier Elath à Beer-Schcba. De là le pétrole sera transporté jusqu aux raffineries d’Haïfa. Une autre canalisation d’un débit beaucoup plus fort sera construit dès que possible.

A 25 km. au nord d’Elath. on a retrouvé les mines de cuivre jadis exploitées par Salomon, avec leurs fourneaux et leurs sco­ries. Il y aurait là une réserve de 100.000 tonnes. On vient aussi de trouver du pétrole dans le Néguev, où le septième puits a été foré. Israël suffit déjà aux 15% de ses besoins.

1. *Le pays ruiné sera rebâti, et les hommes y seront multipliés.*

« Ils rebâtiront sur d’anciennes ruines, ils relèveront d’anti­ques décombres, ils renouvelleront des villes ravagées, dévastées depuis longtemps...», Es. 61.4; 62.4, 6-7. «Dans ce lieu dont vous dites : Il est désert, il n’y a plus d’hommes, plus de bêtes, on entendra dans les villes de Juda et dans les nies de Jérusalem dévastées, privées d’hommes, d’habitants, de bêtes, les cris de ré­jouissance et les cris d’allégresse... car je ramènerai les captifs du pays, je les rétablirai comme autrefois, dit l’Eternel », Jér. 33. 10- 11. «Les villes seront habitées, et l’on rebâtira sur les ruines. Je multiplierai sur vous les hommes et les animaux... Je veux que vous soyez habitées comme auparavant... Je peuplerai les villes, et

35

les ruines seront relevées... Les villes en ruines seront remplies de troupeaux d’hommes », Ez. 36. 10-11, 33-38 ; Zach. 8. 4-5, 8.

Dans ce domaine également un effort extraordinaire a été fait en quelques années. En 1936, il y avait à *Jérusalem* 60.000 Juifs (plus que dans tout le pays en 1920). En 1909 la ville exclusive­ment juive de *Tel-Aviv* (colline du printemps) fut fondée près de Jaffa sur un terrain désert, couvert de dunes de sable. La ville se développa rapidement et s’entoura de jardins luxuriants, grâce à l’eau douce fournie par le sous-sol. Elle avait 46.000 habitants en 1932, 102.000 en 1935, 200.000 en 1939 ; en 1946, elle n’était pas loin des 300.000 ; avec Jaffa, elle atteint maintenant les 400.000. Elle possède un port, un opéra, de beaux magasins, une Université, des collèges, etc. La ville de *Haïfa,* dans un seul de ses faubourgs, groupait en 1936 50.000 Juifs. Dans la ville de *Tibériade* aussi la colonie juive est importante.

Nous avons donné dans un paragraphe précédent la statistique de l’immigration juive en Palestine dans les années qui ont pré­cédé 1939. Notons encore que pendant la même période, grâce à la prospérité grandissante du pays, la population musulmane avait elle aussi considérablement augmenté. Une forte immigration mu­sulmane cherchait en effet à contrebalancer et à prévenir l’immi­gration juive.

On comptait en Palestine :

|  |  |
| --- | --- |
| en 1908  | 41.000 Juifs250.000 Musulmans |
| en 1935  | 375.000 Juifs857.000 Musulmans116.000 Divers |

Total en 1935 . . . 1.348.000

Durant la guerre qui aboutit à la fondation de l’Etat d’Israël, la majorité des Musulmans de Palestine, pris de panique s’enfui­rent du pays.

A ce moment-là,

le 14 mai 1948, la population s’élevait à 650.000 âmes

en près de quatre ans, l’immigration avait

été telle qu’au 1er janvier 1952 on comp­

tait environ 1.405.000 Juifs

en 1957, la population dépasse .... 1.700.000 habitants Les Arabes restés dans le pays sont près

de 200.000 et ont 4 députés au Parlement.

En 1968, on compte en Israël 2.775.000 habitants

36

(les territoires récemment occupés ont une population d’environ 1 million de personnes).

1. *Une grande prospérité économique est promise à ce pays.*

Il est certain que les Israélites détiennent une grosse part de la fortune mondiale. Esaïe dit qu’ils ramèneront avec eux leurs richesses : « Les navires de Tarsis sont en tête pour ramener de loin tes enfants, avec leur argent et leur or... Tu tressailliras alors... quand les richesses de la mer se tourneront vers toi, quand les trésors des nations viendront à toi... Tes portes seront toujours ouvertes... afin de laisser entrer chez toi les trésors des nations... Au lieu de l’airain, je ferai venir de l’or ; au lieu du fer, je ferai venir de l’argent ; au lieu du bois, de l’airain, et au lieu des pierres, du fer», Es. 60.9, 5, 11, 17. (Voyez aussi Aggée 2.7 ; Zach. 14. 14, etc.)

Bornons-nous à citer quelques exemples : Nous avons déjà dit qu’avant 1914, le baron E. de Rothschild avait investi plus de 60.000.000 de francs or dans ses seules colonies agricoles. Au moment où Tel-Aviv avait 50.000 habitants, elle avait déjà coûté 125.000.000 de francs or. La société d’exploitation des potasses et bromures de la mer Morte a un capital de 136 millions de francs or. En 1934, 100 millions de livres sterling ont été investis en Palestine. En 1936, la Rutemberg Electric Company offrit 600.000 nouvelles actions de 1 livre sterling chacune. Après quel­ques heures, la souscription fut arrêtée, car elle avait déjà atteint 18 millions de livres, soit 30 fois le montant demandé.

Il ne s’agit pas que de capitaux étrangers investis en Palestine. Le pays lui-même contient des richesses insoupçonnées. On a découvert que maintes collines y sont constituées par des phos­phates, extrêmement recherchés comme engrais : on en exploite actuellement 50.000 à 60.000 tonnes par an. Il a été reconnu éga­lement que la mer Morte est le bassin minéral le plus riche du monde. On y trouve des sels de chlore, de magnésium, de potas­sium, de calcium, de soude, de brome surtout. Un expert a même affirmé qu’il y a là de quoi alimenter pendant 2000 ans la con­sommation mondiale en ces matières chimiques. Pour exploiter de telles richesses, des usines ont été construites, qui sont mues par l’électricité fournie par le Jourdain. En même temps, on s’est avisé que ce coin du globe, considéré jusque-là comme maudit, était une station climatique sans égale. L’air surchargé d’oxygène et les eaux minérales produisent des effets merveilleux.

Autre fait à remarquer : une flotte commerciale portant le pavillon juif grandit sans cesse et parcourt les mers du globe.

37

Tout ceci n'est qu’un commencement, et l’essor du pays poursuit sa marche en avant avec une rapidité qui tient du prodige.

Aux renseignements ci-dessus qui datent de 1958, ajoutons une évaluation de la situation économique publiée le 14 mai 1968 (numéro spécial de la Gazette de Lausanne) :

Le produit national brut totalisait en 1952 LI (livres israélien­nes) 836 millions. Il atteignit en 1967 LI 12.000 millions.

Le revenu national par habitant a passé de LI 262 en 1950, à LI 3517 en 1967.

Les investissements bruts s’élevaient à LI 143 millions en 1950, et à 2539 millions en 1967.

La fourniture d’électricité est passée de 543 millions de kilowatts en 1950, à 4461 millions en 1967.

Les superficies cultivées sont passées de 620.000 acres en 1950, à 1.070.000 acres en 1967.

Le commerce extérieur suit une courbe analogue : en 1949, les importations s’élevaient à 251,9 millions de dollars, et les expor­tations à 28,5 millions de dollars (ces dernières représentaient 11,3 °/o des premières). En 1966, le chiffre des importations est 811,5, et celui des exportations 476,8 (la proportion de ces der­nières s’élevant à 58,8 °/o).

L’industrie fournit 81 °/o des marchandises exportées (dont 38 °/o de diamants taillés), les agrumes 15 °/o et les autres produits agricoles 4 °/o.

Le tourisme aussi connaît un grand essor. En 1948, on n’enre­gistra en Israël que 4953 touristes ; en 1968, année du 20° anni­versaire, on espère atteindre le chiffre de 400.000. Cet afflux de visiteurs occupe la deuxième place dans les rentrées en devises étrangères.

1. *Au point de vue culturel également on assiste à une véritable résurrection.*

L’hébreu ancien, que l’on avait depuis si longtemps cessé de parler, est devenu une langue vivante. Un savant juif d’Odessa, Ben Yéhudah, a publié en quinze volumes un dictionnaire hébreu dans lequel la langue est adaptée à tous les besoins de la vie et de la technique modernes. En 1925, une Université juive fut fon­dée à Jérusalem, sur le mont Scopus (reconstituée depuis dans la partie israélienne de la ville). Tout l’enseignement y est donné en hébreu. Elle compte 80 professeurs et toutes les sciences y sont étudiées. La bibliothèque possède plus de 300.000 volumes. Des écoles, des jardins d’enfants, des collèges techniques, etc.

38

ont été crées dans tout le pays. L’hébreu est devenu la langue commune des immigrés Israélites, venus de toutes les parties du monde. Les journaux, les télégrammes, les affiches s’écrivent en hébreu. Tous, ouvriers et patrons, ne doivent se servir que de cette langue. Dans les restaurants, les autobus, les magasins, on ne parle que l’hébreu. Ce n’est pas le prodige le moins étonnant des temps modernes. Aussi l’hébreu a-t-il été proclamé langue officielle du nouvel Etat Juif.

Mentionnons encore qu’un câble télégraphique sous-marin a été posé entre Londres et Jérusalem.

1. *Le Mouvement Sioniste et la Déclaratioji Balfour.*

Ce n’est pas au hasard que tant de faits extraordinaires se multiplient. Depuis quelques dizaines d’années les Israélites n’étaient plus des exilés dispersés en tous lieux sans liens entre eux. Ils avaient repris conscience de leur unité et s’organisaient pour se reconstituer un foyer national. En 1897, sous l’impulsion du Dr Théodore Herzl, le premier congrès sioniste se réunit à Bâle. Au début, le mouvement ne prospéra guère. Mais au cours de la guerre de 1914-1918, les Alliés sentirent le besoin d’obtenir l’appui des gros banquiers Israélites, surtout en Amérique. Le 2 novem­bre 1917, le ministre anglais Lord Balfour fit une déclaration promettant qu’après la paix victorieuse un Foyer Juif serait créé en Palestine. Peu après, l’Angleterre se fit confier le mandat sur la Palestine par la Société des Nations. Dès 1919, le Sionisme n’a pas cessé d’être actif et il est à la base de beaucoup des grandes réalisations que nous venons d’énumérer.

1. *Proclamation de l'Etat d'Israël, le 15 mai 1948.*

Au moment où l’Angleterre abandonnait son mandat, une action militaire foudroyante donnait à 650.000 Juifs la victoire sur les quarante millions d’hommes de la Ligue Arabe ; elle les rendait seuls maîtres d’une portion de la Palestine allant de la Galilée jusqu'au Néguev au sud, y compris la partie nouvelle de Jéru­salem. Sans l’intervention des Nations Unies, Israël se serait en outre emparé de la vieille ville et probablement du reste du pays, qui furent adjugés à la Jordanie. Il est évident toutefois que l’heure de Dieu n’était pas encore venue, car selon les paroles de Jésus : *« Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis »,* Luc 21. 24. Cette heure cependant paraît proche, et les Juifs n’étaient plus qu’à un jet de pierre de leurs lieux saints. En attendant, et malgré l’avis des autres nations, ils ont transporté leur capitale de Tel-Aviv à Jérusalem et proclamé leur complète indépendance. Quel moment

39

solennel dans leur histoire ! Depuis la destruction de leur royaume par Nébucadnetsar, en 607 av. J.-C., Israël avait connu 2555 années de sujétion et de dispersion. Son rétablissement dans le pays de ses pères est peut-être le plus grand miracle des temps modernes et la plus éclatante confirmation des prophéties.

Dès lors, les limites d’Israël découpent la Palestine d’une ma­nière absurde. Dans un pays de 20.000 km2 (alors que la Belgique en mesure 30.000), il y a 951 km. de frontières terrestres et 254 de maritimes. Sur un point entre Tel-Aviv et Jérusalem, le territoire israélien n’a que quelques kilomètres de large. Gaza, livrée à l’Egypte à laquelle elle n’a jamais appartenu, est devenue la base de départ d’innombrables raids contre le nouvel Etat. Cela n’em­pêchera pas, croyons-nous, que les prophéties s’accomplissent jus­qu’au bout, et qu'Israël rentre en possession de toute la terre de ses pères.

1. *La guerre du Sinaï, en 1956.*

La présence dans le Moyen-Orient de l’Etat Juif moderne et entreprenant remplit les Arabes à la fois de crainte et de haine. L’Egypte en particulier, sous la conduite de Nasser, se mit à s’armer jusqu’aux dents et à faire de la presqu’île du Sinaï un immense arsenal. Après avoir « nationalisé » le canal de Suez le 30 août 1956, elle menaçait toujours plus directement Israël. Par exemple, en avril de cette année-là il y avait eu 64 attaques en cinq jours contre les frontières du petit Etat. Au moment même où l’Angleterre et la France allaient déclencher une action militaire contre le canal, les Juifs commencèrent le 29 octobre une cam­pagne éclair contre Gaza et le Sinaï.

En quatre jours, selon l’« Observer » de Londres, ils effectuè­rent « une des plus brillantes opérations de toute l’histoire mili­taire », contre un ennemi qui possédait une écrasante supériorité en effectifs et en matériel. Ainsi, pour la première fois depuis l’époque de Moïse, après plus de 3000 ans, Israël se retrouvait en force dans le Sinaï. Le butin dont il put s’emparer dépassa toute attente : 120 tanks dont plus de 60 T 34 et SU 100 fabriqués en URSS (souvent dans des garages souterrains de béton), des canons très nombreux, 1200 véhicules et camions, 70.000 pneus, 8000 tonnes de munitions, le stock d’armes étant évalué à 50 millions de dollars ; en outre des quantités industrielles de conserves de porc (que les musulmans ne mangent pas), des montagnes de mou­choirs (alors que les fellahs se mouchent avec leurs doigts !). Par­tout, des préparatifs faits pour une armée qui n’était pas encore là, avec fortins, tranchées, aérodromes pour avions à réaction, ram­pes de lancement de fusées, routes sillonnant le désert. Dans le

paquetage des officiers prisonniers il y avait des milliers d’exem­plaires, non pas du Coran, mais de *Mein Kampf,* bréviaire de l’antijudaïsme, traduit en arabe par les 1800 instructeurs allemands nazis engagés par le Caire. Au quartier général des commandos de Gaza, on a découvert 12.000 capsules de cyanure de potassium pour empoisonner les puits en Israël au jour J. (D’après Paul Vaucher, «Vie Protestante» du 18 janvier 1957, etc.)

Ajoutons enfin que la tension internationale monta immédiate­ment au plus haut point, et que l’intervention de la Russie sauva seule l’Egypte de la capitulation. Même la Chine alla jusqu’à offrir 400.000 « volontaires » pour empêcher les Occidentaux de triompher. Finalement, l’O.N.U. réussit à imposer le « cessez le feu » le 4 novembre 1956. Les pertes israéliennes s’élevaient à 174 tués et un seul prisonnier ; celles de l’Egypte à un millier de morts et 6000 prisonniers.

1. *La guerre des 6 jours, du 5 au 10 juin 1967.*

Les Etats arabes n’ont jamais admis l’existence même de l’Etat d’Israël, la perte d’une partie de la Palestine avec le problème de ses réfugiés, ni le « coup de force de Suez » ouvrant à la navi­gation israélienne le Golfe d’Akaba. Au cours des années, ils n’ont cessé de s’armer, principalement avec l’aide de l’URSS, à tel point qu’en théorie sur le plan militaire, la balance semblait pencher de plus en plus en leur faveur. Israël tirait ses arme­ments de la France, au début du moins, et des Etats-Unis. La tension au Moyen-Orient devenait toujours plus grave avec l’inci­tation à la guerre sainte et à l’extermination des Juifs. Le Prési­dent Nasser déclarait le 26 mai 1967 que si jamais la guerre éclatait, « elle serait totale et aurait pour objectif la destruction d’Israël ». Ahmèi Choukeiri, chef de l’Organisation pour la Libé­ration de la Palestine, affirmait qu’il était « possible, ou mieux même probable » que ses hommes seraient les premiers à ouvrir le feu. Si les Arabes prennent Israël, dit-il, ils aideront les Juifs survivants à rentrer dans leur pays ; « mais, à mon avis, des survivants, il n’y en aura pas ».

Voici l’appel adressé aux soldats égyptiens le 4 juin 1967, à la veille des hostilités : « Vous allez entrer en Israël... Tuez-les jusqu’au dernier ». Le lendemain 5 juin, la radio ajoutait : « Tuez-les tous et n’en laissez pas échapper un seul, car il y aura toujours des cœurs sensibles pour les plaindre ». Après l’écra­sante défaite que l’on sait, le grand quotidien semi-officiel d’Egypte « El Ahram » écrivit cyniquement : << Notre seule erreur est d’avoir dévoilé ce que nous entendions faire en matière d’as­

41

sassinats de femmes et d’enfants ». (Résultat d’une enquête entre­prise par le Comité d’Action de la Résistance, publié par « Réforme » du 9 septembre 1967).

Israël se trouvait encerclé par l’Egypte, la Jordanie, l’Arabie Séoudite, la Syrie, l’Irak et le Liban capables d’aligner 472.000 soldats, 2380 chars et 848 avions de combat. Comparé à David en face de Goliath, l’Etat juif n’avait que 264.000 soldats, 800 chars et 300 avions. Il n’est pas exagéré de dire qu’un génocide semblait parfaitement possible.

Nasser ayant exigé le retrait des « Casques bleus », force- tampon des Nations-Unies, annonça la fermeture du Golfe d’Akaba au verrou de Charm el-Cheikh. Le lundi matin 5 juin Israël attaqua de façon foudroyante et détruisit en quelques heures la presque totalité de l’aviation égyptienne. Les opérations suivantes se succédèrent de façon vertigineuse, tandis que les armées arabes étaient littéralement bousculées : occupation de l’entière péninsule du Sinaï, avec Charm el-Cheikh et toute la rive orientale du canal de Suez, Gaza et son territoire, la Vieille Ville de Jérusalem et la rive ouest du Jourdain, le massif de Golan en Syrie, d’où partaient les attaques constantes de la Haute Galilée. Il est facile de voir l’immense valeur stratégique et défensive de chacun de ces points pour l’Etat d’Israël.

Mais la conquête la plus émouvante était celle de la Vieille Ville de Jérusalem, avec l’esplanade du Temple et le fameux Mur des lamentations. Le général Dayan s’écria : « Nous voici revenus au plus saint de nos lieux saints, nous n’en repartirons plus. ». — « Pour les Juifs pieux, écrivait Yves Cuan dans le « Figaro » (23 septembre 1967), c’est la fin de deux millénaires de malheur depuis la destruction du Temple par Titus. Où, sur la montagne sainte, les Romains avaient semé du sel pour effacer toute trace du culte mosaïque, aujourd’hui on se promène partout en toute sécurité ». Enfin se trouve exaucé le vœu prononcé par les Israélites à chaque repas pascal depuis dix-neuf siècles : L’an prochain à Jérusalem ! Ils occupent la Ville Sainte ! Le dernier vestige du Temple de Salomon, le Mur des pleurs, devient celui de la joie. Les soldats débarrassent l’esplanade et les abords du Mur de tous les immondices qui y ont été accumulés. L’aumônier en chef de l’armée fait sonner la trompette sacrée, le « shôfar », la corne de bélier qui retentit aux fêtes solennelles pour inciter le peuple à la repentance, à la reconnaissance, à la joie. « Il est impossible, écrit le correspondant de « la Terre Retrouvée » (juillet 1967), de rendre compte de notre émotion. Pour la pre­mière fois dans l’histoire, Israël s’est trouvé, en tant que peuple libre, simultanément au Sinaï et à Jérusalem, sur les restes de ce

qui fut son temple ». Cette victoire miraculeuse fit dire à beau­coup d’Israéliens : « Il y a du surnaturel là-dedans... Mais n’oublions pas que nous sommes le peuple de Dieu ! » Un colonel répondait à un journaliste de la radio qui lui demandait les raisons de ce prodigieux succès : « Cette bataille a été gagnée par le Dieu des Armées » (« Figaro » 8 juin 1967). (Textes cités par Mme M. Biocher dans le « Chrétien Evangélique » novembre

1. . Un témoin oculaire décrit la première Pâque juive célé­brée dans la Jérusalem retrouvée : « Ce soir, en ce samedi saint, face à l’extraordinaire Mur (qui n’est plus des « lamentations »), l’ai vu danser des groupes de jeunes Juifs pratiquants, et les jeunes filles chantaient : Que vienne le Messie, que vienne le Messie ! » (Claude Duvernoy, dans « Vie Protestante » 19 avril
2. .

Sur le plan spirituel et prophétique, quelle sera la prochaine étape? Le texte souvent cité de Luc 21. 24 ne dit-il pas : « Jéru­salem sera foulée aux pieds par les nations, *jusqua ce que les temps des nations soient accomplis »* ? Si Jérusalem était définiti­vement libérée et rendue à Israël, cela signifierait-il que l’ère messianique va commencer ?

Sur le plan pratique, il reste évidemment à Israël beaucoup de problèmes à résoudre. Il n’a pas encore obtenu la reconnaissance de son Etat par les pays arabes, ni la signature d’un véritable traité de paix.

*U occupation des nouveaux territoires,* peuplés d’environ un million d’Arabes, soulève de grandes difficultés — et leur avenir est loin d’être réglé, sans parler des attentats et des affrontements fréquents qui s’y produisent. C’est que les problèmes de base sont loin d’avoir trouvé leur solution. Le Roi Hussein de Jordanie a déclaré lors d’un voyage aux Etats-Unis : « Si nous n’anéantis­sons pas Israël, tout le Proche-Orient tombera sous l’influence sioniste ». Un porte-parole du gouvernement égyptien a ajouté, en janvier 1968 : « Comment donc est-il possible de livrer des armes à un pays (Israël), qui a écrasé tous ses ennemis en six jours, occupe de grands territoires, et à la prochaine occasion menace de conquérir le Caire et Damas ? » Et le journal « El Ahram » s’est exprimé comme suit : « La puissance d’Israël grandit plus vite que nos efforts pour la contenir » (décembre 1967).

Quant aux *réfugiés palestiniens,* il faudra bien que leur cas se règle équitablement. En 1948, les Etats arabes avaient encouragé leurs frères de Palestine à évacuer la zone des combats, leur pro­mettant un rapide retour dans leurs foyers. 300.000 avaient trouvé

43

refuge en Jordanie, et 305.000 dans la zone de Gaza. Depuis, ils se sont multipliés, mais leur situation est toujours misérable. A part 100.000 d’entre eux que la Jordanie a laissé chercher du travail autour du Golfe Persique et surtout en Arabie Séoudite, les autres vivent des secours versés par l’ONU (UNWRA) et payés surtout par les Etats-Unis. Au lieu de former et d’utiliser une telle main-d’œuvre, on se sert d’eux pour soutenir les reven­dications arabes en Palestine, en alimentant la haine et le terro­risme contre Israël. Ce dernier occupe un territoire équivalant seulement à 2 °/o des terres gouvernées par les Arabes. D’autre part la population de la Palestine avant 1948 avait augmenté grâces aux efforts énormes des colons juifs. Enfin, une foule considérable d’Israélites ont dû quitter des situations souvent prospères dans les Etats arabes. Qu’a-t-on fait pour rétablir à leur place les réfugiés palestiniens ? Des contributions juives du monde entier ont permis aux victimes de l’antisémitisme de retrouver, avec un travail acharné, une existence décente en Israël. Les « rois du pétrole » arabes sont immensément riches. Une partie de leurs généreux subsides, utilisée pour autre chose que des armements, pourrait aussi venir en aide à leurs malheu­reux coreligionnaires.

Nous ne prétendons évidemment pas trancher un problème si délicat et si douloureux. Dieu n’est pas injuste, et ceux qui se réclament de Lui ne peuvent l’être non plus. Même si nous ne voyons pas encore de quelle manière, l’accomplissement final de son plan comportera aussi une solution juste pour les voisins l’Israël, car II les aime et a également donné son Fils pour eux.

Comment ne pas voir dans un tel concours de faits extraordi­naires comme un prélude du dernier grand assaut de tous les en­nemis des Juifs à la bataille d’Harmaguédon !

IX. CONCLUSION.

Il est évident que de gros obstacles s’opposent encore au retour de tous les Juifs dans leur pays. Mais les étapes déjà franchies ne semblent-elles pas plus considérables que ce qui reste à faire ? Dieu peut venir en un instant à bout de ceux qui s’opposent à Ses desseins.

Jésus disait à ses disciples : « Instruisez-vous par une compa­raison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres et que les feuilles poussent, vous connaissez que l’été est proche. De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l’homme est proche, à la porte », Mat. 24. 32-33. Dans l’Ecri-

44

turc, le figuier (comme la vigne) est souvent un type d’Israël. Longtemps le tronc de ce peuple a été sec et mort. Maintenant, de toutes parts, les bourgeons éclatent et les feuilles poussent. Nous savons ainsi que l’été est proche et que le Fils de l’homme va paraître.

45

CHAPITRE VI

Le temps d’angoisse de Jacob

1. DANS QUELLES DISPOSITIONS INTÉRIEURES ISRAËL RETOURNE-T-IL EN PALESTINE ?

Il ressort clairement des textes que les Juifs rentrent dans leur pays sans être revenus à Dieu ni à Jésus-Christ.

Dans la vision d’Ezéchiel 37, les os se rapprochent les uns des autres, la chair et la peau croissent sur eux, avant que l’Esprit vienne en eux. C’est exactement ce qui se produit : le Sionisme a été un mouvement nationaliste et non spirituel, et une grande partie des Juifs qui retournent en Palestine n’ont plus la foi de leur pères. (On dit qu’à New York, où il y a plus de deux millions de Juifs, 86 °/o d’entre eux ne fréquentent plus la synagogue.) Et, chose affligeante, on est obligé de constater que les terribles der­nières guerres, en augmentant le désir des Israélites de rentrer chez eux, n’ont produit parmi eux aucun mouvement de repen­tance — pas plus d’ailleurs que parmi les nations.

Pour en arriver à ses fins à l’égard d’Israël, Dieu sera donc obligé de le soumettre à une dernière épreuve, qui sera redoutable et décisive. «Je vous ai choisis, vous seuls parmi toutes les familles de la terre ; c’est pourquoi je vous châtierai pour toutes vos ini­quités », Amos 3. 2.

IL ISRAËL SERA LIVRÉ ENTRE LES MAINS DE L’ANTI­CHRIST.

Nous croyons que F Antichrist semble devoir séduire même Israël et conclure avec lui une alliance de sept ans, pour la rom­pre après trois ans et demi, Jean 5. 43 et Dan. 9. 27. Peut-être

47

est-ce l’Antichrist lui-même qui accélérera le retour des Juifs en Palestine pour mieux s’en débarrasser, et qui saura pour cela briser la résistance des Arabes. On s’est demandé si les versets suivants d’Esaïe 28 ne s’appliquaient pas à ceux que remplirait d’orgueil une si haute protection... diabolique : «Vous dites : Nous avons fait une alliance avec la mort, nous avons fait un pacte avec le séjour des morts ; quand le fléau débordé passera il ne nous atteindra pas... C’est pourquoi ainsi parle le Seigneur... Votre alliance avec la mort sera détruite, votre pacte avec le séjour des morts ne subsistera pas ; quand le fléau débordé passera, vous serez par lui foulés aux pieds... Car l’Eternel se lèvera... pour faire... Son œuvre étrange, pour exécuter... Son travail inouï », Es. 28. 15, 18-21.

Zacharie parle de la manière dont Dieu n’aura plus pitié des habitants du pays et les livrera « aux mains de leur roi », sans doute l’Antichrist. Le « pasteur insensé » dévorera la chair des brebis grasses et déchirera jusqu’aux cornes de leurs pieds », Zach.

1. 6, 15-17. «Je vis cette corne (l’Antichrist) faire la guerre aux saints et l’emporter sur eux... Il opprimera les saints du Très- Haut... et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps et la moitié d’un temps... Il détruira les puissants et le peuple des saints... Durant la moitié de la semaine (de sept ans) il fera cesser le sacrifice et l’offrande (on se demande à ce propos si les Juifs rentrés en Palestine n’y auront pas rétabli leur ancien culte) ; le dévastateur commettra les choses les plus abomi­nables », Dan. 7. 21 ; 25 ; 8. 24 ; 9. 27.

« Israël est anéanti ! Ils sont maintenant parmi les nations... Je vais maintenant les rassembler, et bientôt ils souffriront sous le fardeau du roi des princes (sans doute l’Antichrist lui-même) », Osée 8. 8, 10.

Cette période sera la pire qu’Israël aura jamais traversée.

1. LA TRIBULATION D’ISRAËL.

« Nous entendons des cris d’effroi ; c’est l’épouvante... pourquoi les visages sont-ils devenus pâles ? Malheur ! car ce jour est grand ; il n’y en a point de semblable. C’est un temps d’angoisse pour Jacob ; mais il en sera délivré », Jér. 30. 5-7. « Ce sera une époque de détresse, telle qu’il n’y en a point eu depuis que les nations existent jusqu’à cette époque... Toutes ces choses finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisée », Dan. 12. 1-7. L’Antichrist et ses armées, Gog et toutes ses hordes, toutes les nations de la terre finiront par s’assembler pour anéantir Jérusa­lem, Zach. 12. 3 ; Ez. 38. 8-12. Alors, « dans tout le pays, dit l’Eternel, les deux tiers seront exterminés, périront, et l’autre tiers

48

restera. Je mettrai ce tiers dans le feu, et je le purifierai comme on purifie l’argent, je l’éprouverai comme on éprouve l’or... Voici, le jour de l’Eternel arrive, et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi. Je rassemblerai les nations pour qu’elles attaquent Jérusalem. La ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées ; la motié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville », Zach. 13. 8-9 ; 14. 1-2. Il y a quelques années, nous aurions hésité à prendre de pa­reilles prédictions dans un sens littéral. Mais depuis que nous avons vu périr en quelques années le tiers des Juifs du monde entier, nous savons, hélas ! que tout est possible.

Malachie parle également de cette grande fournaise qui puri­fiera Israël. Après avoir fait allusion à Jean-Baptiste et à la pre­mière venue du Sauveur, il ajoute dans le même verset : « Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez et le messager de l’alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l’Eter- nel des armées. Qui pourra soutenir le jour de sa venue ?... car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. Il s’assiéra, fondra et purifiera l’argent ; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l’or et l’argent, et ils présen­teront à l’Eternel des offrandes avec justice... Je m’approcherai de vous pour le jugement », Mal. 3. 1-5.

Jésus-Christ Lui aussi fait allusion aux mêmes événements lors­qu’il parle de l’abomination de la désolation qu’établira l’Anti- christ dans le lieu saint. Et II ajoute : Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes ; que celui qui sera sur le toit ne descende .pas pour prendre ce qui est dans sa maison ; et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours là ! Priez pour que votre fuite n’arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat. Car alors la détresse sera si grande qu’il n’y en a point eu de pareille depuis le com­mencement du monde jusqu’à présent, et qu’il n’y en aura jamais. Et, si ces jours n’étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés », Mat. 24. 16-22.

On comprend qu’après tout cela « la force du peuple saint sera entièrement brisée ». Quel malheur qu’Israël n’évite pas ces ter­ribles jugements par un sincère mouvement de repentance et de foi !

1. LA DÉLIVRANCE QUE DIEU ACCORDERA À SES ÉLUS.

Si Dieu n’intervenait pas, personne ne pourrait être sauvé. Mais à cause des élus II le fera. Voici, à côté de l’annonce du grand

49

jugement, quelques promesses réconfortantes : « Va, mon peuple, entre dans ta chambre, et ferme la porte derrière toi ; cache-toi pour quelques instants, jusqu’à ce que la colère soit passée. Car voici, l’Eternel sort de sa demeure pour punir les crimes des habi­tants de la terre», Es. 26.20-21.

«En ce jour-là, le jour où Gog marchera contre la terre d’Israël, dit le Seigneur, la fureur me montera dans les narines... J’exer­cerai mes jugements contre lui », Ez. 38. 18, 22. « En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple», Dan. 12. 1. C’est grâce à cette aide surnaturelle qu’Israël ne sera pas englouti. (Voyez encore Joël 3. 16 ; Zach. 12. 3-8.) Enfin, lorsqu’Israël se sera converti, l’apparition du Seigneur dénouera tout le drame en faveur de Son peuple : « L’Eternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers... La montagne des Oliviers se fendra... Vous fuirez alors dans la vallée de mes montagnes » (échappant ainsi au cercle de fer des assaillants), Zach. 14. 3-5.

1. LES NATIONS JUGÉES D’APRÈS LEUR ATTITUDE À L’ÉGARD D’ISRAËL.

Dieu avait dit à Abraham : « Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront », Gen. 12. 3. Cette parole se vérifiera jusqu’au bout. Au moment où le Seigneur délivrera Son peuple, Il fera rendre compte aux nations qui l’ont maltraité. Elles ont souvent cru exécuter contre Israël les décrets de Dieu, mais en dépassant indignement la mesure. C’est pourquoi leur Seigneur leur dira, comme autrefois au destructeur du royaume des dix tribus : « Malheur à l’Assyrien, verge de ma colère ! », Es. 10.5.

« Je rassemblerai toutes les nations... dans la vallée de Josa- phat; là j’entrerai en jugement avec elles, au sujet de mon peuple, d’Israël, mon héritage, qu’elles ont dispersé parmi les nations, et au sujet de mon pays qu’elles se sont partagé... Vous avez pris mon argent et mon or... vous l’avez emporté... Vous avez vendu les enfants de Juda et de Jérusalem... afin de les éloigner de leur territoire... Je ferai retomber votre vengeance sur vos têtes », Joël 3. 2-7. (Voyez encore Es. 14. 2 ; 4L 14-16 ; 51. 22-23 ; Michée 4. 11-13.)

« Après cela, viendra la gloire ! Il m’a envoyé vers les nations qui vous ont dépouillés ; car celui qui vous touche, touche la pru­nelle de son œil. Voici, je lève ma main contre elles, et elles seront

50

la proie de ceux qui leur étaient asservis », Zach. 2. 8-9. « Le reste de mon peuple les pillera, le reste de ma nation les possé­dera. Cela leur arrivera pour leur orgueil, parce qu’ils ont insulté et traité avec arrogance le peuple de l’Eternel des armées. L’Eter­nel sera terrible contre eux », Soph. 2. 9-11.

« Ils habiteront leur pays... en sécurité, quand j’exercerai mes jugements contre tous ceux qui les entourent et qui les mépri­sent », Ez. 28. 26.

Voilà de quoi faire réfléchir les ennemis du peuple de Dieu. Puissions-nous ne jamais être de leur nombre !

51

CHAPITRE VII

La conversion d’Israël

1. LE GRAND BUT DE DIEU.

Toutes les dispensations de Dieu à l’égard des Juifs n’ont qu’un seul but : les amener à reconnaître enfin Jésus-Christ comme leur Messie. Nous avons dit que, d’après Paul, leur conversion mar­quera la fin de notre époque et le commencement d’une ère nou­velle : « Tout Israël sera sauvé... ils se convertiront tous... leur réintégration sera pour le monde une vie d’entre les morts », Rom.

1. 26, 12, 15. Voyons maintenant comment ce grand événement se produira.
2. L’EFFUSION DE L’ESPRIT SUR ISRAËL.

A la Pentecôte, le Saint-Esprit a été répandu sur l’Eglise, sur les croyants « de toute chair », c’est-à-dire de toute la race hu­maine, Actes 2. 17. Mais Israël, dans son ensemble, n’a pas eu part à ce don à cause de son incrédulité. Pourtant, les prophètes annoncent qu’en ramenant les Juifs dans la Palestine longtemps déserte, le Seigneur leur accordera aussi une puissante effusion d’En-Haut.

« Sur la terre de mon peuple croissent les épines et les ronces... les ânes sauvages y joueront, les troupeaux y paîtront, jusqu’à ce que l’Esprit soit répandu d’en haut sur nous, et que le désert se change en verger... Je répandrai mon Esprit sur ta race, et ma bénédiction sur tes rejetons... Quand l’ennemi viendra comme un fleuve, l’Esprit de l’Eternel le mettra en fuite. Un rédempteur viendra pour Sion, pour ceux de Jacob qui se convertiront de leurs péchés, dit l’Eternel. Voici mon alliance avec eux... Mon Esprit qui repose sur toi, et mes paroles... ne se retireront point de ta

53

bouche, ni de la bouche de tes enfants... dès maintenant et à jamais », Es. 32. 13-15 ; 34. 16 ; 44. 3 ; 59. 19-21.

« Je vous ramènerai dans votre pays... Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un Esprit nouveau... Je met­trai mon Esprit en vous, et je ferai que vous suiviez mes ordon­nances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois... Je ne laisse­rai chez elles (les nations) aucun d’eux, et je ne leur cacherai plus ma face, car je répandrai mon Esprit sur la maison d’Israël, dit le Seigneur, l’Eternel », Ez. 36. 24-27 ; 39. 28-29. Et Ezéchiel ra­conte dans sa fameuse vision comment le Seigneur lui ordonne de prophétiser sur les ossements inanimés qui ont déjà été rapprochés les uns des autres. « Esprit, viens des quatre vents, souffle sur ces morts, et qu’ils revivent !... Et l’Esprit entra en eux, et ils repri­rent vie... Je mettrai mon Esprit en vous, et vous vivrez ; je vous rétablirai dans votre pays », Ez. 37. 1-14.

Enfin, Zacharie annonce ce qui se passera le jour où les yeux d’Israël s’ouvriront enfin : « Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem (serrés de près par leurs ennemis) un Esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu’ils ont percé », 12. 10. Ainsi les Juifs auront part à l’effusion de la Pentecôte dont ils se sont jusqu’ici volontairement privés : « Après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront... sur mes servi­teurs et sur mes servantes, dans ces jours-là je répandrai mon Esprit. Je ferai paraître des prodiges dans le ciel et sur la terre... avant l’arrivée du jour de l’Eternel, de ce jour grand et glorieux. Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé, le salut sera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, comme a dit l’Eter- nel, et parmi les réchappés que l’Eternel appellera », Joël 2. 28- 32. Il est évident que la fin de cette prophétie aura son accom­plissement encore plus précis à la conversion des Juifs qu’à la Pentecôte (voir Actes 2. 16-21).

1. ISRAËL ACCLAME JÉSUS-CHRIST COMME SON SAUVEUR.

Brisés enfin par la puissance de l’Esprit, les Juifs « tourneront les regards vers moi, Celui qu’ils ont percé. Ils pleureront sur Lui comme on pleure sur un fils unique (le Fils unique du Père) ; ils pleureront amèrement sur Lui comme on pleure sur un premier-né (le premier-né de Marie) », Zach. 12. 10.

Avec étonnement, Israël reconnaîtra la divinité du Messie, Fils de David : « Les enfants d’Israël resteront longtemps sans roi, sans chef, sans sacrifice... Après cela, les enfants d’Israël revien­

54

dront ; ils chercheront l’Eternel, leur Dieu, et David, leur roi (qui ne seront qu’une seule et meme personne) ; et ils tressailliront à la vue de l’Eternel et de sa bonté, dans la suite des temps », Osée 3. 4-5.

Alors aussi, les Juifs entendront, et réaliseront à la lettre ces paroles : « Dites à ceux qui ont le cœur troublé : prenez courage, ne craignez point; voici votre Dieu, la vengeance viendra, la rétri­bution de Dieu. Il viendra Lui-même, et vous sauvera. Alors s’ou­vriront les yeux des aveugles, les oreilles des sourds... Dis aux villes de Juda: Voici votre Dieu ! Voici, le Seigneur, l’Eternel vient avec puissance, et de son bras il commande ; voici le salaire est avec lui, et les rétributions le précèdent. Comme un berger, il paîtra son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras... Dites à la fille de Sion : Voici, ton Sauveur arrive », Es. 35. 4-5 ; 40. 9-11 ; 62. 11.

Paul enfin, parlant de l’endurcissement de son peuple prolongé « jusqu’à ce que la totalité des païens soit entrée », ajoute qu’alors tout Israël sera sauvé et cite à l’appui une parole d’Esaïe : « Un rédempteur viendra pour Sion, pour ceux de Jacob qui se conver­tiront de leurs péchés », Es. 59. 20 et Rom. 11. 25-26. Ce Rédemp­teur sera alors pleinement reconnu et accepté par les Juifs, selon les paroles mêmes de Jésus : « Vous ne me verrez plus désormais, jusqu’à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur », Mat. 23. 39.

La conversion de Saul de Tarse apparaît comme un type de la conversion future de son peuple. Comme autrefois Saul, Israël est endurci dans son judaïsme et violemment opposé à Christ. Mais au moment où le Seigneur lui apparaît dans Sa gloire, son cœur est brisé et il reconnaît son Sauveur. Aussitôt, par un changement inouï, il devient le grand missionnaire de Celui qu’il avait si long­temps rejeté. Zinzendorf (l’un des premiers chrétiens des temps modernes qui ait prié pour la conversion des Juifs) disait très jus­tement : « Dieu les convertira comme Saul, en les terrassant».

1. LA REPENTANCE D’ISRAËL.

Accepter le Christ jusque-là détesté, reconnaître la longue erreur de tout leur peuple, comprendre leur crime à l’égard de Dieu, réa­liser toutes les bénédictions perdues, tout cela sera extrêmement douloureux pour les Juifs. En tournant les regards vers Celui qu’ils ont percé, ils pleureront amèrement sur Lui et sur leur péché. En ce jour-là, le deuil sera grand à Jérusalem, semblable aux lamen­tations qui ont accompagné à Méguiddo la mort tragique du bon roi Josias. Zacharie mentionne les familles influentes du pays qui, chacune pour leur part, se joindront au deuil de toute la nation,

*55*

Zach. 12. 10-14. (Voyez encore Lév. 26. 40-41 ; Ez. 16. 61-63 ; 20. 42-43 ; 36. 31-32.)

Le moment viendra où le peuple rebelle recherchera lui-mcme son Dieu : « Jusques à quand seras-tu errante, fille égarée ? Car 1 Eternel crée une chose nouvelle sur la terre : la femme recher­chera l’homme (la femme représente ici Israël, qui recherchera l’Eternel, son Epoux)... En ce temps-là, dit l’Eternel, les enfants d’Israël et les enfants de Juda reviendront ensemble ; ils marche­ront en pleurant, et ils chercheront l’Eternel, leur Dieu... Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur. Je me laisserai trouver par vous, dit l’Eternel, et je ramè­nerai vos captifs ; je vous rassemblerai de toutes les nations », Jér. 31. 22 ; 50. 4 ; 29. 13-14.

1. DIEU DONNE AUX JUIFS UN CŒUR NOUVEAU.

Le Seigneur ne peut rester insensible en face de la créature qui se repent et qui croit. Selon Sa promesse, Il lui accorde la grâce de la régénération. Ainsi est enfin exaucée la prière de Jésus- Christ : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu’ils font ».

De cette grâce, Israël avait besoin depuis longtemps, puisque déjà Moïse lui disait : « Jusqu’à ce jour l’Eternel ne vous a pas donné un cœur pour comprendre, des yeux pour voir, des oreilles pour entendre », De. 29. 4. Ce cœur naturellement mauvais s’est encore endurci depuis par des milliers d’années de révolte et d’in­crédulité. Mais la grâce divine un jour en triomphera: «L’Eternel, ton Dieu, te ramènera dans le pays que possédaient tes pères. L’Eternel, ton Dieu, circoncira ton cœur et le cœur de ta postérité, et tu aimeras l’Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, afin que tu vives... Et toi, tu reviendras à l’Eternel, tu obéi­ras à sa voix, et tu mettras en pratique tous ces commandements que je te prescris aujourd’hui », De. 30. 5-6, 8.

« Vos réchappés se souviendront de moi parmi les nations où ils seront captifs, parce que j’aurai brisé leur cœur adultère et infidèle, et leurs yeux qui se sont prostitués après leurs idoles... Je vous donnerai la terre d’Israël... Je leur donnerai un même cœur, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j’ôterai de leur corps le cœur de pierre, et je leur donnerai un cœur de chair, afin qu’ils suivent mes ordonnances, et qu’ils observent et pratiquent mes lois ; et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu », Ez. 6. 9 ; 11. 17-20. Cette dernière promesse est si importante qu’elle est développée encore au chap. 36, v. 26-28. (Jér. 24. 6-7 ; 31-33 ; 32. 37-40.)

Le peuple régénéré comprendra enfin les Ecritures : « Les fils

56

d’Israël sont devenus durs d’entendement. Car jusqu’à ce jour le meme voile demeure, quand ils font la lecture de l’Ancien Testa­ment, et il ne se lève pas, parce que c’est en Christ qu’il disparaît. Jusqu’à ce jour, quand on lit Moïse, un voile est jeté sur leurs cœurs ; mais lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté », 2 Cor. 3. 14-16.

Alors, et pour la première fois. Israël sera vraiment devenu le peuple du Seigneur...

1. LE BONHEUR SANS ÉGAL D’ISRAËL.

Les prophètes semblent trouver à peine des expressions suffi­santes pour exprimer la félicité merveilleuse qui remplira enfin le cœur d’Israël. En rentrant de Babylone, les Juifs disaient : <■ Quand l’Eternel ramena les captifs de Sion, nous étions comme ceux qui font un rêve. Alors notre bouche était remplie de cris de joie, et notre langue de chants l’allégresse », Ps. 126. 1-2. Combien plus en sera-t-il ainsi lors du retour définitif !

1. *Israël éclatera en chants de triomphe.*

« Les rachetés de l’Eternel retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête... Vous chanterez comme la nuit où l’on célèbre la fête (de Pâques), vous aurez le cœur joyeux comme celui qui marche au son de la flûte », Es. 35. 10; 30. 29. « Du milieu d’eux s’élèveront des actions de grâce et des cris de réjouissance », Jér. 30. 19.

1. *Il joitira enfin de la liberté.*

« Parlez au cœur de Jérusalem et criez-lui que sa servitude est finie, que son iniquité est expiée », Es. 40. 2. « En ce jour-là, dit l’Eternel des armées, je briserai ton joug de dessus ton cou, je romprai tes liens, et des étrangers ne t’assujettiront plus », Jér. 30. 8.

1. *Il vivra dans la paix et dans la sécurité.*

« Jacob reviendra, il jouira du repos et de la tranquillité, et il n’y aura personne pour le troubler », Jér. 30. 10. « Elles seront (mes brebis) en sécurité dans le pays ; et elles sauront que je suis l’Eternel quand je briserai les liens de leur joug et que je les délivrerai de la main de ceux qui les asservissaient. Elles ne seront plus au pillage parmi les nations, les bêtes de la terre ne les dévoreront plus, elles habiteront en sécurité, et il n’y aura personne pour les troubler », Ez. 34. 27-28. « Mon peuple demeu­rera dans le séjour de la paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles », Es. 32. 18.

57

Israël seul, qui a vécu depuis des milliers d’années dans la hantise du pillage et des persécutions, pourra apprécier à sa juste valeur une pareille délivrance. Esaïe nous fait entrevoir le senti­ment qui alors remplira son cœur : « Quand l’Eternel t’aura donné du repos, après tes fatigues et tes agitations, et après la dure ser­vitude qui te fut imposée, alors tu prononceras ce chant sur le roi de Babylone (qui représente ici les oppresseurs du peuple, Satan lui-même, v. 12-14, et certainement aussi l’Antichrist), et tu di­ras : Eh, quoi ! le tyran n’est plus ! l’oppression a cessé ! L’Eter­nel a brisé le bâton des méchants, la verge des dominateurs... Toute la terre jouit du repos et de la paix ; on éclate en chants d’allégresse », Ès. 14. 3-8.

1. *Israël sera consolé.*

« Maintenant Jacob ne rougira plus, maintenant son visage ne pâlira plus... Au lieu de votre opprobre, vous aurez une portion double ; au lieu de l’ignominie, ils seront joyeux de leur part... et leur joie sera éternelle.. .Car les anciennes souffrances seront oubliées, elles seront cachées à mes yeux... Réjouissez-vous avec Jérusalem... afin que vous savouriez avec bonheur la plénitude de sa gloire. Car ainsi parle l’Eternel : Voici, je dirigerai vers elle la paix comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent débordé, et vous serez allaités ; vous serez portés sur les bras et caressés sur les genoux. Comme un homme que sa mère console, ainsi je vous consolerai ; vous serez consolés dans Jérualem. Vous le verrez, et votre cœur sera dans la joie », Es. 29. 22 ; 61. 7 ; 65. 16 ; 66. 10-14. (Jér. 31. 12.)

1. *Israël goûtera par-dessus tout le bonheur ineffable de la pré­sence et de Vamour du Seigneur.*

« En ce jour-là, dit l’Eternel, tu m’appelleras : Mon mari !... Je serai ton fiancé pour toujours... J’aurai pour eux un amour sincère », Osée 2. 18, 21 ; 14. 4. « Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Pousse des cris d’allégresse, fille d’Israël ! Réjouis-toi et triomphe de tout ton cœur, fille de Jérusalem !... Le roi d’Israël, l’Eternel est au milieu de toi... comme un héros qui sauve ; il fera de toi sa plus grande joie ; il gardera le silence dans son amour ; il aura pour toi des transports d’allégresse», Soph. 3. 14-17.

VIL CONCLUSION.

En terminant cette esquisse de l’avenir réservé à Israël, deux textes se présentent avec force à notre esprit :

« Comme il est écrit, ce sont des choses que l’œil n’a point vues, que l’oreille n’a point entendues, et qui ne sont point montées

58

au cœur de l’homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l’aiment », 1 Cor. 2. 9. Jamais personne n’aurait pu imaginer une carrière aussi prodigieuse que celle d’Israël, sombre parfois à cause de son infidélité, mais illuminée par la grâce triomphante de Dieu. Et ce sera un monument éternel pour Sa gloire, lorsque le Seigneur aura réalisé à l’égard du peuple élu tous Ses desseins d’amour.

« Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance pour faire miséricorde à tous.

« O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incom­préhensibles !... C’est de lui, par lui et pour lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles ! *Amen ! »,* Rom. 11. 32-36.

N. B. Ceux qui ont été intéressés par cette brochure peuvent se procurer le livre entier d’où elle est tirée : *Le Retour de Jésus- Christ.* En un volume de 375 pages, l’auteur s’est efforcé de traiter autant que possible les textes principaux de la prophétie biblique en rapport avec les divers aspects du royaume de Dieu, les signes précurseurs de la fin des temps, l’avenir de l’Eglise, le jugement des nations, l’antichrist, la grande Babylone, l’avènement de Jésus- Christ, le millénium ou l’âge d’or à venir.

Les questions concernant l’autre monde sont abordées dans l’ouvrage intitulé *L\* Au-Delà.*

59

TABLE DES MATIÈRES

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Chapitre | I | *La vocation d'Israël .....* | 5 |
| » | II | *Les prophéties déjà accomplies à l'égard d'Israël .......* | **7** |
| » | III | *Israël a-t-il été rejeté et remplacé par**VEglise ?.......* | **9** |
| » | IV | *La dispersion mondiale d'Israël .* | **15** |
| » | V | *Le retour d'Israël en Palestine* | **23** |
| » | VI | *Le temps d'angoisse de Jacob* | **47** |
| . » | VII | *La conversion d'Israël .....* | **53** |

**ÉDITIONS EMMAÜS**

1807 Saint-Légier sur Vevey

OUVRAGES DE R. PACHE

*Les événements actuels annoncent-ils le retour du Christ ?* 3.—

*La Destinée d'Israël* 3.—

*Le Retour de Jésus-Christ* relié 20.—

broché 15.—

*L’Au-Delà* relié 15.—

broché 11.—

*L'Enfer existe-t-il ?* 2.—

*La Personne et VŒuvre du Saint-Esprit* 9.—

*Notes sur l'Evangile de Jean* 6.—

*Notes sur les Actes des Apôtres* 6.—

*L’Inspiration et VAutorité de la Bible* relié 20.—

broché 15.—

*Pierre de Benoit 5.—*

AUTEURS DIVERS

*La Première Epître aux Corinthiens,* G. Campbell Morgan relié 7.— broché 550 *Notes sur l'Epître aux Galates* A. Nicole 3.65

*Je bâtirai mon Eglise* A. Kuen relié 20.—

broché 15.—

*Enseigne la Parole* D. G. Barnhouse relié 12.—

*Les Témoins de Jéhovah ont-ils raison?* J.M. Nicole 2.—

*Les Adventistes ont-ils raison ?* » » 1.80

LE NOUVEAU DICTIONNAIRE BIBLIQUE

800 pages, 160 dessins, 34 grandes photographies hors texte, 8 cartes en couleurs relié 60.—

COURS PAR CORRESPONDANCE

*Les Evangiles,* 12 leçons, le manuel seul 4.80

Le cours avec les corrections et les frais d’envoi en Suisse 25.—

*Il est écrit,* 10 leçons sur l’inspiration et l'authenticité de la Bible, le manuel seul 350

le cours avec les corrections, frais d’envoi en Suisse 15.50

*Suisse :* Editions Emmaüs, 1806 Saint-Légier.

*France:* Ligue pour la Lecture de la Bible, 15, avenue Foch,

68 Guebwiller.